En Amérique, dans cette atmosphère saxonisée et saxonisante, nous le savons maintenant: nous sommes restés catholiques parce que nous sommes restés Français. Après Dieu voilà d'où nous est venu le salut.

Abbé GROULX.

# La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

VOL. XVII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 8 AOUT 1945 — No 38

## OBSERVATOIRE

### Aux adorateurs du veau communiste

Nous offrons aux adorateurs du veau communiste, la nouvelle suivante publiée par l'Ecole sociale populaire de Montréal. Ils auront profit à la méditer:

"Evadée de son pays le 21 juin, une Polonaise, dont le nom ne peut être divulguée par crainte de représailles envers sa famille, vient d'arriver en Angleterre où elle a donné des nouvelles de première main sur la situation dans sa malheureuse patrie. Il y règne, dit-elle, un mécontentement presque universel. Quatre vingt-dix pour cent de la population approuvent l'attitude du gouvernement de Londres. Depuis l'occupation soviétique, la Pologne est un pays isolé où ne parviennent aucune lettre, aucun journal, aucune émission radiophonique, les appareils ayant été confisqués. On y fait la chasse aux soldats de l'armée domestique. Les déportations augmentent à un rythme inquiétant. Les colis envoyés par l'U.N.R.R.A. sont confisqués. La tuberculose se répand surtout parmi la jeunesse. Les soldats russes, sans respect pour la femme, se laissent aller aux pires abominations morales."

### Le nouveau vice-roi

Du "Devoir" de Montréal nous extrayons les commentaires qui suivent:

Le maréchal Alexander vient d'être nommé vice-roi du Canada. Il recevra chez nous, et de tous, les égards dus aux hautes fonctions qu'il va occuper ainsi qu'à son indiscutable et très grand mérite personnel.

Nous lui souhaitons un séjour heureux pour lui et pour le pays.

Ceci dit, reste une question de politique intérieure qui est indépendante de la personne du maréchal. Nous disons de politique **intérieure** parce que le choix du vice-roi relève de notre gouvernement (M. King le rappelait tout récemment encore) et que c'est à notre gouvernement seul qu'on en peut demander compte.

Nous pensions avec beaucoup d'autres que l'heure était arrivée d'appeler à Rideau Hall un fils de la terre canadienne. Les circonstances paraissaient particulièrement favorables puisque des candidatures canadiennes se présen-

(Suite de la page 8)




### Fable

C'est un conte des temps antiques.
En ces jours, sous la république,
Les animaux goûtaient la paix:
Loups et brebis se côtoyaient.

* * *

Malheureusement, sur cette terre,
On ne vit pas longtemps sans guerre.
Un jour, l'ennemi plein de rage
Chez les animaux fit carnage.

* * *

Alors les bêtes, prises de peur,
Se cherchent partout un sauveur.
On fit appel au fier animal,
Le lion, que l'on crée Maréchal.

* * *

Hélas! tout devenait plus sombre
Et les bêtes mouraient sans nombre;
Le lion propose alors la paix.
On lui fait, sans plus, son procès.

* * *

On dresse vite le tribunal,
Pour juger le pauvre animal.
Comme juge, plaideurs, jury,
On fit choix de ses ennemis.

* * *

On lit l'acte d'accusation:
Avoir fait la paix! Trahison!
"Vieux singe, il fallait t'esquiver;
Comme nous, fuir à l'étranger."

* * *

Tous les ânes et les bourriques,
Les fuyards de la république,
Vinrent accuser le vieux lion,
Par devant Maître Cornichon.

* * *

Le lion eut beau se défendre,
On ne voulut pas l'entendre.
Quoiqu'il dise, un vaincu a tort.
C'est simple: il mérite la mort.

* * *

**Morale**

Sacrifiez-vous pour une cause;
Vous verrez cette triste chose:
Ceux qui fuyaient lors du danger,
Sont premiers à vous accuser.

Le GOFFEUR.

## Plusieurs témoignages rendus en faveur du Maréchal Pétain

La défense a commencé, lundi dernier, sa preuve au procès du maréchal Pétain. Les avocats de l'accusé projettent de faire entendre quarante-six témoins. L'un des témoins entendus fut le major Lostanau-Lacau, officier de l'entourage de Pétain, à Madrid, et plus tard à Vichy.

**Une victime de la Gestapo**

Ce témoin, qui arrivait d'un camp de concentration allemand, a fait une déclaration importante qui confirme la thèse de la défense que Pétain travaillait contre les Allemands en les empêchant de tirer plus grand parti de leur victoire militaire contre la France. Il a dit que le maréchal était parfaitement au courant du réseau d'organisations de résistance anti-allemandes que, lui, Lostanau-Lacau, organisait.

Il avait accepté du maréchal de former une légion des vétérans de la guerre, mais il l'a fait, dit-il, avec l'entente qu'il monterait ainsi une organisation d'un million d'hommes qui serait utilisée contre les Allemands; il a ajouté que Pétain était au courant de son organisation.

**Le Rév. Marc Boergner**

La défense a fait entendre le révérend Marc Boergner, chef de la Fédération des Eglises protestantes de France. Il a déclaré que le maréchal avait vigoureusement protesté à la nouvelle que les Allemands déportaient des ouvrières françaises; le maréchal lui a dit que Vichy ne permettrait jamais cela. Ce témoin a aussi affirmé que le maréchal avait exprimé son mécontentement de la formule qui stipulait que tout Français devait prêter serment d'allégeance personnelle à Pétain, et que le maréchal a plus tard aboli cette ordonnance.

**Le général Weygand**

L'un des plus importants témoins de la défense fut le général Maxime Weygand. Au cours d'un témoignage qui dura plusieurs heures, il a répondu aux accusations des ennemis de Pétain, celles de Paul Reynaud en particulier. Tout en rétablissant la vérité de certains faits, Weygand fit d'importantes révélations. On trouvera son témoignage plus en détail dans une autre colonne.

**L'amiral Leahy**

L'ancien ambassadeur américain en France, l'amiral Leahy, empêché de se rendre à Paris pour comparaître, a fait tenir une lettre personnelle au Maréchal Pétain. C'est un témoignage impartial et désintéressé, qui prouve, hors de tout doute, que Pétain ne fut jamais un traître. Nous publions cette lettre in-extenso dans le prochain numéro de notre journal.

**Pétain condamné d'avance**

Des correspondants qui assistent au procès et qu'on ne peut pas soupçonner de partialité en faveur de l'accusé ne craignent pas d'écrire que Pétain est condamné d'avance. M. Harkness, représentant du "Star" de Toronto, disait après le troisième jour du procès: Pétain est condamné, quelle que soit la preuve de la défense et quelles que soient les manifestations en sa faveur. Il fondait cette opinion sur les remarques des jurés qu'il entendait tout près de lui, et qui ont été recrutés parmi des membres de la résistance.

Quant au juge Mongibeaux, il continue, en dépit de ses fonctions, à se montrer hostile à Pétain.

## Un autre fameux procès de collaboration échoue

Paris. — Le procès de l'abbé Bergey, ancien député de la Gironde, accusé d'intelligence avec l'ennemi pour des articles publiés dans son journal "Soutane de France" pendant l'occupation, se termina par son acquittement. De nombreux témoins tous à décharge, soulignèrent le rôle actif de Bergey en faveur de la résistance. Le grand rabbin de Bordeaux en personne témoigna que plusieurs enfants juifs furent cachés par l'abbé Bergey qui lui avait offert éventuellement à lui-même un asile dans son presbytère. De plus, les Allemands fusillèrent deux des rédacteurs et déportèrent un troisième rédacteur de "Soutane de France" qui s'adressait uniquement à des prêtres sachant lire entre les lignes.

### Le R.P. Faure, S.J. dans le deuil

Nous venons d'apprendre avec regret, que le R.P. Faure, S.J., secrétaire temporaire de l'A.C.F.A., vient d'être plongé dans le deuil, par la mort de son vénérable père. Nous lui offrons, au nom de tous, nos plus vives sympathies, et nous recommandons aux prières de nos lecteurs l'âme du regretté disparu.

## La conférence entre Ottawa et les provinces s'est ouverte lundi

### Le premier ministre présente une série de propositions de la part du Fédéral

OTTAWA. — La conférence si longtemps attendue, entre le gouvernement fédéral et les représentants des neuf provinces, s'est enfin ouverte, lundi dernier, dans la Chambre des Communes, à Ottawa. Dans un mémoire de 52 pages, présenté par le premier ministre King, le gouvernement a fait toute une série de propositions aux représentants des provinces. Voici un résumé de ces offres du Fédéral.

Le gouvernement fédéral n'entend pas demander aux provinces de lui céder des droits constitutionnels, ni de prendre des engagements irrévocables; mais seulement d'en venir à une entente, sur un plan d'ensemble, pour les trois prochaines années à venir.

**Taxes cédées**

D'après le plan soumis, les provinces céderaient au Fédéral toutes les taxes sur le revenu, taxes des corporations et taxes foncières. En retour Ottawa verserait une compensation de $12.00 par tête, au minimum. Cet octroi serait susceptible d'être augmenté selon le chiffre de la population et l'augmentation des revenus. Cet octroi représenterait la somme de $138,000,000.

**Domaine social**

De plus le Fédéral offre de prêter main-forte dans le domaine social, par des pensions de vieillesse, assurances contre le chômage, assurances médicales, etc. . . Le service social d'hygiène comprendrait: soin gratuit du médecin, hospitalisation, visite de garde-malade, soins dentaires, remèdes, tous autres services médicaux requis.

**Pensions**

Le Fédéral propose de prendre à sa charge la pension de $30.00 par mois pour toute personne au-dessus de 70 ans; et de payer la moitié de la pension pour toute personne entre 65 et 70 ans, incapable de travailler et dans le besoin.

**Assurance-chômage**

Le gouvernement offre de prendre à ses charges tout le programme d'assurance-chômage et garantit, dès maintenant 85 pour cent des bénifices à payer.

## L'archevêque de Westminster réclame la liberté en faveur de la Pologne

### "Condamner les Polonais à vivre sous un gouvernement choisi par la Russie soviétique c'est se moquer de leur lutte héroïque

Birmingham. — S. Exc. Mgr Bernard Griffin, archevêque de Westminster, a déclaré ces jours derniers que si les Nations-Unies permettent que la politique des pays de l'Europe centrale devienne, en fait sinon en théorie, une "extension occidentale de la puissance soviétique", l'Europe sera divisée en deux blocs, ce qui apportera des conséquences désastreuses pour l'avenir du monde.

Mgr Griffin fit cette déclaration devant les anciens étudiants du collège anglais de Rome.

Le primat de l'Eglise en Angleterre demanda aux Nations-Unies de faire une déclaration sur la version chrétienne de la justice politique et sociale dans le règlement de la situation des nations de l'Europe centrale, maintenant que "notre alliée, la Russie, ne se gêne pas pour dire ce qu'elle pense des affaires des autres pays".

**Amitié avec la Russie nécessaire**

L'archevêque a concédé que l'amitié polono-russe est nécessaire à la paix du monde, mais il ajouta que c'est se moquer de la bravoure et du courage des soldats polonais durant la guerre que de vouloir imposer à ce pays un gouvernement choisi par la Russie. Il affirma que toute la vie politique et sociale de la Pologne est, de fait, sous la surveillance la plus étroite des autorités soviétiques, et qu'on ne tolère aucune opposition politique.

Le primat rappela la question jadis posée par le premier ministre Churchill, à savoir si les Polonais doivent être, comme peuple, aussi libres que les Anglais, les Américains ou les Français. La réponse, jusqu'ici, est franchement négative.

**Conditions**

Mgr Griffin a posé les trois conditions suivantes qui sont nécessaires au rétablissement de la liberté et de l'indépendance de la Pologne:

1. La liberté pour les Polonais et les Alliés d'entrer en Pologne et d'en sortir;
2. La disparition de la police secrète et l'abolition de la dictature de la presse et de la radio, en Pologne.
3. La garantie que des élections seront tenues sous la surveillance des Alliés.

**Conscience troublée**

"Je ne crois pas, ajoute Mgr Griffin, que nos hommes d'Etat aient la conscience tranquille tant que des mesures n'auront pas été prises pour assurer des élections libres, en Pologne.

"Si s'opposer au communisme veut dire qu'on court le risque de l'emprisonnement et de la mort, les élections polonaises seront considérées, dans l'histoire comme une farce et les Nations Unies qui ont lutté si ferme pour débarrasser le monde de la philosophie nazie, auront cédé à une autre philosophie non moins anti-démocratique que l'autre et leur dernier état sera pire que le premier".

## Weyand rappelle les derniers jours de la résistance en France, avant l'armistice

### Il assume la responsabilité de l'armistice. — La débâcle. — Sentiments d'honneur. — Paul Reynaud s'enfuit.

Paris. — Le général Maxime Weygand, 78 ans, qui était commandant-en-chef des armées françaises au moment où l'Allemagne a vaincu la république, fut escorté devant la Haute-Cour, mardi dernier; il était le premier témoin de la défense au procès Maréchal Pétain. Weygand est luimême accusé par les de gaullistes et doit subir son procès.

Quand le général Weygand entra à la cour en boitant, il s'inclina profondément devant le vieux maréchal.

**Réponse à Reynaud**

Les premières paroles de Weygand furent une réponse aux accusations de Paul Reynaud:

"Le premier ministre Reynaud, dit-il, parce qu'il n'avait pas les épaules assez larges pour porter le fardeau, m'a appelé de mon commandement dans le Proche-Orient en mai 1940 pour devenir commandant en chef des armées alliées à un moment des plus critiques. Si j'avais été le conspirateur machiavélique que l'on dit, je l'aurais laissé se couler de plus en plus. Je ne l'ai pas fait. Pour cette raison je n'accepterai aujourd'hui de personnes des leçons de patriotisme et d'honneur. Qu'est-ce que l'honneur? C'est de ne pas flancher et de dire la vérité." En disant cela Weygand se'st tourné à demi vers le banc où M. Reynaud était assis.

"Je ne sais de quoi s'autorise l'homme qui nous convoqua tous deux à nos postes respectifs, pour nous attaquer de telle façon. Je défie qui que ce soit de trouver dans toute ma vie, une seule action politique."

**Importantes déclarations**

Parmi les révélations importantes que Weygand a faites au cours de son témoignage, on relève les déclarations suivantes:

**1.—Le général Maxime Weygand a déclaré que le maréchal Pétain avait envoyé un télégramme secret à l'amiral Darlan "ordonnant à l'amiral de cesser l'opposition aux opérations américaines et britanniques au moment des débarquements en Afrique du Nord".**

**2.—Le général Weagand a assumé toute la responsabilité pour l'armistice.**

**3.—Le général Weygand a affirmé que lui et l'ancien représentant américain en Afrique du Nord, Robert Murphy, avaient signé un accord que le général a nommé "accord MurphyWeygand", et qui promettait la libération du matériel américain à condition qu'on ne permette pas aux Allemands d'occuper la région.**

**Récit des événements**

Voici, au témoignage de Weygand, la vérité au sujet des événements qui ont précédé l'armistice en France.

"**Le 20 mai**, je conversai avec les chefs militaires et décidai de partir le lendemain pour le front. Reynaud me demanda de me mettre en communica-

(suite à la page 8)

## Résultats des élections partielles

Deux élections partielles ont eu lieu hier, l'une au fédéral et l'autre au provincial.

Dans le comté de Glengarry, le premier ministre King, défait le 11 juin dans Prince-Albert, a remporté la victoire. M. King recueillit 4,623 voix, contre 327 pour son adversaire, le Dr R. Monahan.

Dans Warner, Alberta, siège rendu vacant par la démission de M. Solon Low, le candidat du Crédit Social, M. Halmrast, fut élu par 953 contre 297 votes.

## La conférence des "3" est terminée

La conférences des rtois grandes puissances, Etats-Unis, Angleterre et Russie, tenue à Potsdam, vient de se terminer. Dans une longue déclaration, les "3" ont fait connaître leurs décisions. Ces décisions se rapportent à de nombreux sujets: le sort de l'Allemagne fait l'objet de la moitié du communiqué:

L'Allemagne sera complètement désarmée; on supprimera toutes ses institutions, écoles et associations militaires; les usines servant à la production de matériel de guerre seront mises à la disposition des Alliés ou détruites.

On traite assez longuement de l'avenir des pays de l'Europe centrale et orientale et notamment des frontières de la Pologne; Les Trois préconisent la conclusion de traités de paix avec l'Italie et les autres satellites de l'Allemagne, l'admission dans les Nations-Unies des pays neutres, sauf l'Espagne, dont le gouvernement ne leur agrée pas; ils ont décidé d'établir un Conseil des ministres des Affaires étrangères des cinq grandes puissances dont la principale tâche sera de préparer les règlements de la paix.

## Berlin reçoit de la farine canadienne

Londres. — La radio de Hambourg mande que les premiers envois de farine canadienne arrivent à Berlin dans la zone d'occupation britannique. On y en a déjà reçu six tonnes et demie et on en attend encore vingt mille tonnes.

## Pèlerinage à la Grotte de Lourdes de Saint-Albert le dimanche 19 août

Encore une fois les organisateurs du Pèlerinage de N.-D. de Lourdes à St-Albert répètent à tous l'invitation de l'apparition: "Je veux qu'on vienne ici en procession".

Ce que la Sainte Vierge a dit à Bernadette en 1858, sur les bords du Gave, dans ce cadre délicieux des montagnes pyrénéennes, elle le redit encore dans tous les pays du monde, par la voix autorisée de l'église et de ses pasteurs.

**Comme à Lourdes**

La grotte de Saint-Albert, bâtie en 1920, tout près du tombeau du Serviteur de Dieu, Monseigneur Grandin, et toute ensoleillée et couverte de verdure, invite les pèlerins des environs d'Edmonton. "Je veux qu'on vienne ici en procession" semble nous dire aujourd'hui la Vierge Immaculée.

D'abord ce pèlerinage de Saint-Albert se fait à la même date que le pèlerinage national de France, le dimanche dans l'octave de l'Assomption. Puis les cérémonies qui se dérouleront à la grotte, bien que moins grandioses et solennelles que celles de Lourdes en France, seront cependant les mêmes.

Et comme la dévotion des pèlerins les porte à baiser le rocher sur lequel la Sainte Vierge reposa ses pieds en 1858, il y aura également à Saint-Albert, la vénération d'une parcelle de ce roc, don précieux des Chapelains de N.-D. de Lourdes à la grotte de Saint-Albert.

Et quel sera l'objet ou le but de ce pèlerinage?

**Pèlerinage de reconnaissance**

Les cinq années qui viennent de s'écouler ont été plus particulièrement des années douloureuses, où nos jeunes gens, sur les champs de bataille de l'Europe, étaient exposés chaque jour à la mort. L'année 1945 nous a apporté la paix tant désirée, au moins en Europe. Et ce pèlerinage devrait être un pèlerinage de reconnaissance en même temps qu'un pèlerinage de supplications pour le maintien de cette paix.

En plus de cette idée générale, chacun des pèlerins a ses besoins particuliers, temporels ou spirituels: la guérison d'une maladie, le succès d'une entreprise, la conversion d'un membre de la famille, etc.

Nombreuses sont les infirmités spirituelles dont la Sainte Vierge aura pitié. Elle, le Refuge des pécheurs peut obtenir le grand miracle de la conversion des âmes, si on sait la prier.

**Programme**

Voici quel sera le programme de la journée:

Le matin, à 8 et 9 heures messes de communion. A 11 heures messe solennisée à la grotte si le temps le permet.

A 2 heures de l'après-midi, prières en français et en anglais à la grotte. Puis à 3 heures le Saint Sacrement, porté par Monseigneur l'Archevêque, passera comme à Lourdes, pour bénir les malades, et recevoir les hommages et adorations des pèlerins. Enfin, la vénération de la relique clôturera la cérémonie.

Après les messes et à midi, des repas seront servis dans la salle paroissiale pour accommoder les pèlerins.

## Noms des gagnants

**Tirage hebdomadaire en faveur des abonnés dont l'abonnement est en règle.**

**Gagnants de cette semaine:**

**Mme Lucien Bourbeau**
**Fort Kent, Alta**

**A.-T. Breton,**
**Montmartre, Sask.**

**Filles de Jésus,**
**Plamondon, Sask.**

**Mme E. Bouchard,**
**Therien, Alta**

Chacun de ces gagnants recevra un album de la Bonne Chanson, comprenant trente chansons.

## Le Canada nomme un ambassadeur en Argentine

L'hon. Warwick Chipman, de Montréal, actuellement ambassadeur du Canada au Chili, vient d'être nommé ambassadeur en Argentine. En attendant la nomination de son successeur, M. Jules Léger, secrétaire de l'ambassade, depuis l'inauguration de nos relations diplomatiques avec le Chili, dirigera la mission canadienne à Santiago.

## Religieux condamné à 20 ans de prison

Milan. — Le père franciscain Eusebio, déclaré propagandiste fasciste par un tribunal extraordinaire italien siégeant aux assises, a été condamné à 20 ans d'emprisonnement.

Au cours de ce procès qui a duré deux jours, des témoins ont accusé le religieux d'avoir soutenu le fascisme dans ses sermons prononcés dans tout le nord de l'Italie et d'avoir agi comme chapelain des troupes fascistes.

## Le feld-maréchal Harold Alexander est nommé gouverneur-général du Canada

Une nouvelle officielle du Buckingham Palace, nous dit que le roi, sur recommandation du gouvernement canadien, a nommé le feld-maréchal Harold Alexander comme gouverneur-général du Canada, succédant au comte d'Athlone.

Commandant allié au théâtre de guerre de la Méditerranée depuis 1944, le feld-maréchal Alexander est âgé de 53 ans et est le plus jeune feld-maréchal de l'Empire britannique.

En Italie, les soldats canadiens des 1ère et 5e divisions d'infanterie ont combattu sous ses ordres.

La nomination de cet homme au rang de gouverneur-général du Canada rappelle la nomination d'un autre militaire à ce poste après la guerre 1914-1918, le baron Byng, sous les ordres duquel les Canadiens avaient également combattu durant la première Grande Guerre.

Le nouveau gouverneur-général du Canada est actuellement en Italie où il est retourné après un séjour en Angleterre au début du mois dernier.

Alexander est devenu célèbre avec l'"évacuation" de Dunkerque. Marié à Margaret Bingham, fille du cinquième comte de Lucan, le maréchal a deux fils et une fille.

## A Saint-Albert

## Consécration le 8 septembre prochain

### S. Eminence le Cardinal présidera la cérémonie

Les deux nouveaux évêques, dont nous annonçions la nomination, NN. SS. H. Routhier, et A. Jordan, seront consacrés le 8 septembre prochain, à Saint-Albert. Son Em. le Cardinal Villeneuve officiera à cette cérémonie imposante, assisté de Son Exc. Monseigneur Duke, de Vancouver, et de Son Exc. Monseigneur Langlois, de Grouard. Les sermons de circonstance seront prononçés par S. Exc. Monseigneur MacDonald, d'Edmonton, (en anglais) et par S. Exc. Monseigneur Coudert, du Yukon, (en français). Le lendemain, 9 septembre, les deux nouveaux évêques chanteront leur première messe pontificale à Edmonton. Cette double consécration sera l'occasion de grandioses cérémonies, auxquelles prendront part plusieurs personnalités religieuses.

## Churchill a quitté le 10 Downing St.

Londres. — Winston Churchill a quitté le 10 Downing Street après l'avoir occupé pendant cinq ans. M. Churchill est allé passer quelques jours à sa maison d'été, à Westerham, déclare son secrétaire, et "se porte très bien".

# La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010-109e rue, Edmonton, Alberta

fondé le 16 novembre 1928

Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

P.-E. Breton, O.M.I., Rédacteur en chef

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest $2.00 par an; Etats-Unis et Québec, $2.50 par an; Europe $3.00 par an.

Organe Officiel de "L'Association Canadienne-Française de l'Alberta"

MERCREDI, LE 8 AOUT 1945


## Que fait-on ?

Nous avons souligné dernièrement, ici même, le problème que pose le retour de nos vétérans dans la vie civile. Chaque jour, nous voyons des nôtres réintégrer le foyer. Pour la plupart ce sont des jeunes qui viennent de la terre et qui veulent retourner à l'agriculture. Ainsi ces jours derniers, l'un de ces vétérans s'adressait à nos bureaux pour obtenir quelques renseignements sur des terres à vendre.

Que pouvons-nous offrir à ces fils du sol? Il y a là un gros travail à accomplir. Dresser la liste des terres disponibles dans nos centres, avec tous les détails d'information; guider les jeunes qui cherchent à s'établir; faire avec tact une propagande qui fasse mieux connaître à l'extérieur les avantages qu'offre notre milieu agricole.

Nos comités de vigilance, et tous ceux qui s'intéressent à la conservation de nos paroisses et à l'agrandissement de notre patrimoine, ont une vaste tâche qui les attend. La solution de ce problème dépend de nous et de nous seuls.

Tous ceux qui nous visitent pour la première fois restent étonnés de trouver un groupe aussi vivant que le nôtre; ils sont émerveillés de voir l'avenir plein de promesses qui nous attend; ils voient même avec un certain oeil d'envie la position privilégiée de notre agriculture. Nous pourrions là-dessus citer des témoignages intéressants.

Encore une fois, il n'en tient qu'à nous de profiter des avantages qui sont à notre portée et d'en faire profiter les nôtres. Que fait-on pour cela? Nous avons déjà par le passé tenté de louables efforts. Où en sommes-nous aujourd'hui? Le problème de l'établissement rural ne doit pas être remis à plus tard. Il ne doit pas, non plus, être traité à la légère, à la diable. Si nous voulons conserver et agrandir nos positions, à nous d'y voir dès maintenant.

P.-E. B.

# En lisant les journaux

## La Souverain Pontife et la libération de l'Europe

LE DROIT, Ottawa. — S. S. Pie XII a adressé un message à M. Herbert H. Lehman, directeur de l'organisation internationale créée pour assurer aux populations des nations européennes libérées du joug nazi le réconfort matériel et moral, et a encouragé cette organisation à poursuivre avec le plus grand dévouement sa tâche "éminemment chrétienne".

Si le relèvement matériel de l'Europe dévastée s'impose, l'organisation d'un monde où régneront la liberté et la paix, est encore plus urgente. C'est pourquoi le Souverain Pontife a prononcé les paroles suivantes: "Il est du devoir des chefs responsables de la pensée politique et du gouvernement de tous les pays d'aider à ces peuples, et de les encourager à reconstruire sur leurs usines une vie nationale, stable, meilleure et plus forte. Il faut expliquer clairement, même aux nationalités minoritaires qu'elles conserveront la liberté qui leur est la plus précieuse au monde: leur vie culturelle et religieuse".

Les ruines matérielles peuvent et doivent être relevées. Mais les plaies morales continueront de ronger la société européenne si les principes de liberté, de dignité et de tolérance pour le triomphe desquels les Nations nies se sont battues pendant plus de cinq ans, sont de nouveau foulés aux pieds et qu'une nouvelle dictature, non moins néfaste que celle qui a opprimé l'Europe au cours des dix dernières années, étend son emprise sur tous les peuples.

Que l'existence nationale des peuples soit mise en danger par Berlin ou Moscou, que le communisme se substitue au nazisme pour étouffer toute vie culturelle et religieuse, le résultat sera le même, et l'Europe retrouvera cette même atmosphère d'intolérance, d'oppression et de servitude, dont elle aura voulu en vain se dégager.

Ce ne sont pas les combinaisons humaines qui sauveront l'Europe et le monde, mais la soumission aux enseignements divins de justice et de charité, dont l'Eglise et le Souverain Pontife sont les seuls interprètes autorisés.

## Les misères de la France

LA CROIX, de Paris. — Chaque fois que l'humanité s'éloigne de l'Evangile, elle retourne au paganisme et à la barbarie.

Nous avons connu, hélas! en France avec le régime de la collaboration et sous pression nazies les mêmes altérations du droit: des tribunaux spéciaux qui assimilaient les meilleurs Français aux pires bandits et, pour donner satisfaction à l'occupant ou aux passions politiques, envoyaient à la mort sans instruction judiciaire et parfois au petit bonheur catholiques, communistes, ouvriers, bourgeois, paysans, résistants, voire simples patriotes.

Là Libération devait à son tour connaître, ici et là de semblables misères.

Sans parler des extrémistes et des gens tarés qui profitent pour satisfaire leurs passions ou leurs intérêts des troubles sociaux et des révolutions, qu'elle qu'en soit l'orientation, il est connu qu'on ne combat à peu près jamais une erreur sans inconsciemment finir par y acquiescer partiellement.

Il serait pourtant lamentable que les ennemis déclarés du totalitarisme deviennent à leur tour des totalitaires, que les vainqueurs du national-socialisme en prennent l'esprit et en continuent les pratiques.

Une société ordonnée ne peut accepter qu'un particulier — individu ou groupement — se rende à lui-même justice.

## La famille canadienne-française

L'INDEPENDANT, Fall-River, Mass. — Le péril fondamental de notre famille canadienne-française est le manque de préparation au mariage, fruit de l'irréflexion d'un grand nombre de futurs époux.

En somme, la série des maux d'ordre physique et moral pourrait se résumer à ceci: le peu de souci que l'on met à s'assurer de la santé physique des conjoints, la faiblesse des jeunes femmes et le manque de connaissance de l'hygiène spéciale de la mère et de l'enfant, et dans l'ordre moral, la sensualité, l'élimination de l'esprit de sacrifice, l'absence de discipline, l'insoumission, le retard inexcusable dans l'éducation, la bassesse morale, le mensonge sous toutes ses formes, l'égoïsme, etc. . .

Le salut du Canada de demain repose sur l'éducation familiale d'aujourd'hui. Il importe pour cela de bien pénétrer les parents et les enfants de leurs devoirs respectifs, et par dessus tout d'enseigner une foi pratique, une foi vécue du devoir, du sacrifice, de l'amour, le respect de l'autorité, la pratique des vertus essentielles, le culte de la franchise, de l'honneur, du courage, de la probité, et l'habitude de la contrainte volontaire. C'est ainsi que nous contribuerons à faire de nous une nation plus forte, plus belle, plus féconde et plus grande.

## Prédicateurs sans soutane . . .

LE FRONT OUVRIER. — L'autre jour, l'ex-champion du monde des boxeurs poids lourd, Gene Tuney, prié de donner quelques conseils aux jeunes sportifs de Sydney, Australie, ne craignit point de leur tenir ce langage: "Il n'y a pas de gloire qui vaille, en ce monde, excepté celle que nous rendons à Dieu. La religion organisée est le seul véhicule vers cette fin. C'est bien d'aimer la nature; c'est excellent de sortir au grand soleil et de se former un beau corps, mais si un jeune homme désire devenir un champion dans les sports, il doit vivre selon les règles qui font le véritable athlète: pureté de vie et pureté de pensée". Pour un ex-champion à la boxe, on l'admettra, ce n'était pas mal du tout. Et ce n'était pas la première fois que Tuney parlait en ce sens.

Puis c'est l'incomparable artiste de Hollywood, Bing Crosby, faisant un appel pressant à son pays en faveur de la prière et du chapelet en famille. "Comme chrétiens, comme Américains, proclame-t-il, nous croyons au pouvoir et à la nécessité de la prière en famille dans tous les foyers. Comme catholiques, nous croyons que le chapelet est la parfaite prière en famille. Nous nous engageons à répandre cette dévotion".

Enfin le comédien de réputation mondiale, Joe-E. Brown, raconte dans son livre récent "Vos enfants et les miens" (Your Kids and Mine), qu'il refusa catégoriquement, au cours de sa tournée dans les camps militaires américains, de raconter des histoires sales pour le divertissement des soldats de l'Oncle Sam. Un militaire lui ayant demandé de leur conter quelque chose de "salé", Brown répondit: "Ecoutez, mes amis, je fais du théâtre depuis l'âge de 10 ans, j'ai raconté toutes sortes d'histoires à toutes sortes de gens. Mais je suis fier de révéler qu'en aucune circonstance je n'ai dû compter sur une histoire malpropre pour faire rire mes auditeurs. Je me suis fait un devoir de ne jamais raconter une histoire que je n'oserais pas dire devant ma mère". La salle fut alors secouée d'un tonnerre d'applaudissements. Jamais Brown n'avait été plus applaudi. Cette histoire a déjà fait son tour du monde. . . Les prédicateurs ne portent pas tous la soutane.

## Les élections anglaises

LA TRIBUNE. — Le conservatisme ou le libéralisme politique ne sont pas exempts de défauts, mais s'imaginer que le socialisme d'Etat, tel que le préconisent M. Attlee et ses plus intimes conseillers, est le remède infaillible à tous les maux serait une grande aberration. Churchill prêchait la patience et la fortitude d'âme au peuple britannique. Attlee tablait sur l'irritation et le désespoir des masses laborieuses, durement éprouvées par une longue guerre, une suite terrible d'épreuves de tout genre; la politique de Churchill ne laissait peut-être pas suffisamment voir d'allègement aux misères d'une population exténuée par d'indicibles sacrifices; Attlee en promettait probablement beaucoup trop. L'avenir dire lequel de ces deux chefs a rendu le meilleur service à son pays: ou Churchill, par ses réticences, ou Attlee, par ses débordements de promesses. Chose certaine, en tout cas, le socialisme d'Etat s'installe ostensiblement aujourd'hui en Grande-Bretagne, après avoir été réprimé durant des années et plus particulièrement après avoir été endigué de 1940 à 1945 par la terrible menace qui flottait sur l'Angleterre et sur le monde au cours de ces années funestes.

La nouvelle expérience politique de l'Angleterre sera fatalement tr,s grosse de conséquences, sur le double plan national et international.

Un siècle d'histoire

# L'Université d'Ottawa

**Histoire**

L'Université d'Ottawa sera bientôt centenaire. C'est en 1848, que Monseigneur Eugène Guigues, o.m.i., évêque fondateur du nouveau diocèse de Bytown devenu plus tard Ottawa érigeait en sa ville épiscopale une maison d'enseignement secondaire dont il confiait la direction aux Oblats de Marie-Immaculée.

Jeune encore, le Collège de Bytown obtenait du parlement impérial une charte universitaire d'Etat avec pouvoir de conférer des grades académiques reconnus dans tout l'empire britannique. C'était en 1866.

Vingt-trois ans plus tard Léon XIII l'élevait au rang d'université ecclésiastique en lui octroyant tous les privilèges que l'Eglise accorde aux plus hautes écoles ressortissant à sa juridiction.

**Ressources**

Après un siècle d'efforts et de labeurs, l'Université a connu depuis une décade de environ, des développements remarquables, surtout dans le champ des sciences ecclésiastiques: théologie, droit canon et philosophie. Si le progrès des écoles professionnelles, médecine, génie, pharmacie, a été plus lent il faut en chercher la cause principalement dans la pénurie des ressources financières dont disposait l'institution. Tandis que d'autres universités ontariennes recevaient de larges subventions du gouvernement de la province et que des Mécènes désintéressés leur léguaient de riches dotations, cette institution n'obtenait aucun octroi et les rares dons dont elle fut l'objet n'ont jamais suffi à combler la marge entre les dépenses et les recettes annuelles.

Depuis les débuts, la Congrégation des Oblats a porté à peu près seule la lourde charge qu'entraînaient le maintien et le développement d'une université catholique dans la capitale du Canada. Celle-ci a vécu parce qu'elle pouvait compter sur un personnel enseignant religieux, dont les services ne sont point rénumérés et qu'elle a trouvé un groupe de prêtres et de laïques dévoués qui, pour une rétribution très modique, ont consenti à prêter leur travail à la cause de l'enseignement catholique secondaire et supérieur.

**Réalisations**

Les sacrifices des uns et des autres n'ont pas été vains et stériles. L'Université a fourni une légion d'hommes éclairés qui se sont distingués dans tous les champs d'apostolat et toutes les carrières professionnelles. Parmi les anciens on compte un cardinal, plus de vingt-cinq archevêques et évêques, des juges et des magistrats distingués, des ministres fédéraux et provinciaux, des prêtres et des religieux éminents, des professeurs d'universités, d'innombrables représentants dans toutes les professions libérales.

Aujourd'hui l'université compte plus de trois cents professeurs et elle possède des édifices imposants qui abritent ses facultés, ses écoles, et ses instituts. A l'origine le nombre de ses élèves n'atteignait pas la centaine; aujourd'hui, on relève pas moins de cinq mille inscriptions. L'Université est devenue un foyer de culture et de pensée catholique dont le rayonnement dépasse les frontières de la province d'Ontario et celles du Canada tout entier.

**Cours d'Immatriculation**

Le cours d'Immatriculation de l'Université compte des pensionnaires et des externes qu'il prépare aux examens d'immatriculation junior et senior de la province d'Ontario. Il se divise en deux sections distinctes, l'une pour les élèves de langue française et l'autre pour les élèves de langue anglaise.

**Faculté des Arts**

Avec le cours des arts, les étudiants peuvent se préparer aux grades de bacheliers ès arts, de bachelier ès science, ou de bachelier ès sciences commerciales. On donne aussi u ncours prémédical réparti en deux années. En ces derniers temps l'Université a organisé des cours par correspondance, des cours du soir et des cours d'été qui permettent aux fonctionnaires, aux instituteurs et aux adultes en général de se cultiver davantage et même d'obtenir des grades académiques. Enfin le cours supérieur, organisé il y a quelques dix ans, prépare les candidats à la maîtrise ès arts et au doctorat.

**Facultés Ecclésiastiques**

L'Universtié attache une grande importance à l'enseignement de la théologie, de la philosophie et du droit canonique. Etablies en 1889, ces facultés tiennent une place d'honneur parmi les foyers de culture ecclésiastique en Amérique et attirent un grand nombre de prêtres et de clercs des divers diocèses du Canada et des Etats-Unis. Le Séminaire Saint-Paul, édifice moderne et spacieux érigé en 1937, sert de résidence et de maison d'enseignement aux membres du clergé régulier et séculier qui sont inscrits aux facultés ecclésiastiques.

**Instituts et Ecoles spéciales**

L'Insttiut de philosophie a été organisé en 1934, afin de donner une formation plus solide et une culture plus élevée aux étudiants laïques.

L'Institut de Psychologie offre des cours à la maîtrise ès arts et au doctorat en philosophie pour ceux qui ambitionnent de devenir psychotechnicien, psychologue consultant ou conseiller d'orientation professionnelle.

L'Ecole des Sciences politiques prépare des candidats aux grandes carrières administratives canadiennes, par exemple, à celles du ministère des Affaires extérieures, du ministère du Commerce, du ministère des Finances, du ministère de la Santé et du ministère du Travail. La plupart de ses professeurs sont dans le fonctionnarisme civil, et bon nombre sont des diplômés des grandes universités des Etats-Unis ou de France.

Le Centre social de l'Université d'Ottawa poursuit plusieurs activités dont voici les principales: cours par correspondance, cercles d'études, publications de brochurettes, de tracts et de feuillets, films sociaux, etc.

Le Centre catholique de son côté fait rayonner la doctrine chrétienne et propage l'Action et la vie catholique au moyen de brochures pieuses ou liturgiques comme le feuillet de Messe: "Prie avec l'Eglise" et la revue: "20e Siècle".

L'Ecole des Bibliothécaires aide ceux-ci à acquérir la technique requise pour diriger une bibliothèque, fournit des fonctionnaires compétents aux bibliothèques gouvernementales, municipales ou scolaires.

L'Ecole de musique et de Déclamation est un foyer de culture musicale et artistique qui décerne aussi des diplômes de chant ou de diction.

L'Ecole des Infirmières conduit ses élèves au certificat universitaire, tout en les préparant aux examens du ministère de la Santé de la province d'Ontario. L'Ecole, qui fonctionne en collaboration avec l'Hôpital Général des Soeurs Grises de la Croix, décerne des diplômes et même le Baccalauréat ès Sciences Infirmières à la fin d'un cours de cinq ans.

L'Ecole Normale bilingue de l'Université est l'école officielle du gouvernement provincial de l'Ontario et prépare des instituteurs et des institutrices bilingues pour les écoles primaires de cette province.

Le Collège Saint-Patrice d'Ottawa fait partie de l'Université comme collège fédéré.

**Affiliations**

Les collèges affiliés suivent les programmes de l'Université sous la direction de la faculté des arts et subissent les examens de l'Université dont les correcteurs sont tous professeurs à l'Université même. Sont affiliés les collèges suivants:

Collège Bruyère, Ottawa; Collège Notre-Dame, Ottawa; Couvent Notre-Dame de Lourdes, Ottawa; Collège Mathieu, Gravelbourg, Saskatchewan; Séminaire diocésain, Ottawa; Sacred Heart College, Régina, Saskatchewan; Juniorat Saint-Jean, Edmonton, Alberta. Couvent des SS. de la Providence de Saint-Brieux, Prud'homme, Saskatchewan; Notre-Dame College, Wilcox, Saskatchewan; Pensionnat du Sacré-Coeur, Ottawa; St. Thomas' College, Battleford, Saskatchewan; Scolasticat du Sacré-Coeur, Lebret, Saskatchewan; Scolasticat Saint-Joseph, Ottawa.

**Mission**

L'Université d'Ottawa est une **institution bilingue** en ce sens qu'elle reçoit des étudiants appartenant aux deux éléments principaux de la population canadienne et qu'elle cherche à leur faire acquérir une connaissance convenable des deux langues officiellement reconnues au Canada ainsi que la facilité de les parler toutes deux avec aisance. Il va sans dire qu'on exige de l'étudiant qu'il apprenne d'abord et aussi parfaitement que possible sa langue mater-

(suite à la page 3)

Causerie

## Les Cancans

Ce sont des petites "bêtes" qui portent un nom tout court, qui n'ont l'air de rien en somme, et qui font dans le monde de grands ravages, les "cancans".

Vous vous croyez bien en sûreté, chez-vous, ou chez des amies, et vous conversez sans arrière-pensée, souriant à une plaisanterie inoffensive, passant, en badinant ou sérieusement, d'un sujet à un autre, émettant sur ceci ou cela, votre opinion personnelle. Soyez sur vos gardes, vous ne vous en doutez pas, mais là, tout près de vous, parmi vos amis peut-être, se trouve le cancanier, la canacanière, qui s'emparera d'une parole irréfléchie, dite sans intention malicieuse. et en fera une proie malicieuse qu'on emportera furtivement.

Ce petit mot malheureux, auquel vous ne pensez plus, ce potin sans importance prendra de l'ampleur dans une bouche mal avisée, et deviendra un vilain "cancan". On l'offrira à votre entourage dans le but de se rendre intéressant ou d'amoindrir, dans l'estime d'autruit, une voisine, une compagne qui gêne, qui jouit d'un certain prestige, etc. . . Et quelles choses absurdes la langue cancannière ne peut-elle pas inventer, elle qui met à profit même votre silence, auquel elle donne parfois les pires interprétations. Voilà le rôle du "cancan".

Que sont les cancaniers? — Ce sont des êtres qui semblent avoir reçu la mission de semer partout la zizanie, la désunion et l'inimitié, quand ce n'est la ruine des réputations les plus belles.

Le "cancan" est le porte-façon des insignifiants, des esprits petits, méchants; de ceux qui, ne trouvant dans leur cerveau, matière à intéresser, défigurent à leur gré vos gestes, vos paroles et jusqu'à votre pensée.

Les cancans sont les ennemis des renommées, car le canacanier trouve amusant de s'attaquer à tout.

Il faut se méfier de la canacanière, qui se faufile partout, car elle a besoin de tout voir, de tout entendre, afin de tout insinuer, de tout dire, de tout amplifier et de tout détruire.

Les "cancans" sont donc des petites "bêtes" qui, sous leurs mines inoffensives portent des dards dangereux. Il faut s'écarter des langues à "cancans", n'y pas prêter l'oreille, car l'on ne sait jamais si demain l'on ne sera pas une proie nouvelle, prise dans les filets toujours tendus d'une aussi dangereuse compagnie qui n'épargne personne, puisqu'elle méconnait aussi bien les douces obligations de l'amitié que les lois de la charité."

GILBERTE

## MAILLARDVILLE

**L'ambassadeur de France à Maillardville**

Maillardville avait l'honneur, le 29 juillet dernier, de recevoir le nouveau représentant de la France au Canada, M. le Comte de Hauteclocque. Il était accompagné de Mme de Hauteclocque et de sa jeune fille.

Plusieurs centaines de personnes assistèrent à la réception qui eut lieu dans la salle paroissiale. Tous se joignirent aux paroles de bienvenue adressées à Son Excellence par le Rév. P. Teck, o. praem. Certainement le même sang, la même langue, et le même esprit unissent la France et le Canada français. La France reprendra sa place dominante au milieu des nations.

Son Excellence se dit émue de parler à un auditoire si nombreux dans cette langue qui nous est mutuellement chère. "Je suis heureux de trouver un îlot français en Colombie".

M. l'Ambassadeur narra comment au cours de la guerre la statue miraculeuse de N.-D. de Boulogne fut transportée à Lourdes sur les épaules d'hommes qui firent le percours pieds-nus; ceci afin de supplier Dieu de libérer la France du joug des boches.

Comme conclusion, Son Excellence rappela que la langue est gardienne de la foi. "Aimez votre langue, gardez votre race française comme un précieux trésor".

"O France, sans toi le monde serait seul". (d'Annunzio).

Le Rév. P. Teck, o. praem., remercia Son Excellence. M. A. Cheramy remercia au nom du Cercle canadien-français de Maillardville, le distingué représentant de la France, cette France qui jadis envoya ses missionnaires porter l'Evangile de l'Est à l'Ouest du Canada.

* * *

Deux de nos familles furent plongées dans le deuil la semaine dernière par la mort de M.-O. Cayer et de Mme B. Boileau. Nos plus vives sympathies aux familles éprouvées.

* * *

Pique-nique du Cercle canadien-français de Maillardville, dimanche le 12 août, au parc Mackin. Soyez-y!

"Y va n'avoir du plaisir. . ."

## L'Université . . .

(suite de la page 2)

nelle, mais on s'efforce de le familiariser en même temps avec l'autre langue, à titre de langue seconde.

L'Université d'Ottawa est une **institution catholique**. Son premier but est de donner à ses élèves une solide formation chrétienne afin de préparer à l'Eglise et à la nation des serviteurs fidèles et des chefs intègres.

**Avenir**

Pleinement consciente du rôle qu'elle est appelée à jouer dans la capitale du Canada, l'Université regarde l'avenir avec confiance, mais elle voudrait le préparer dès à présent en créant des organismes qui lui permettront de remplir intégralement la grande mission à elle confiée. Elle projette donc de développer sans tarder sa faculté des arts (lettres, sciences et commerce) et son Ecole des Sciences politiques, d'organiser sa faculté de médecine, d'ouvrir une école de génie, d'établir d'autres chaires selon que les besoins et les circonstances l'exigeront.

Dans ce but l'Université d'Ottawa organise une souscription nationale. Les fonds recueillis par la souscription qu'elle entreprend serviront aux fins suivantes:

1.—Fonder une Ecole de médecine. On espère organiser bientôt un cours de médecine complet et même l'inaugurer cet automne.

2.—Réorganiser et développer la faculté des arts.

3.—Eriger un édifice qui pourrait servir de résidence aux étudiants anciens combattants en même temps que de centre militaire pour abriter le Corps-Ecole d'Officiers canadiens et l'unité navale, U.N.T.D., de l'université.

Tous les Canadiens sans distinction sont intéressés au développement d'une université dans la capitale du pays. Les services qu'elle rendra se mesureront aux moyens dont elle pourra disposer. Seule la générosité des souscripteurs assurera le progrès d'une institution qui, à cause de son caractère, de ses traditions et de son esprit particulier, mérite de grandir et de rayonner davantage.

Le Comité de souscription est sous la présidence d'honneur de l'Honorable Thibaudeau Rinfret, juge en chef de la Cour Suprême du Canada.

Comité de Souscription,
Université, Ottawa

## Pas de chiens dans la Légion !

Indianapolis. — Les chiens de l'armée, membres du corps "K-9", ne sont pas éligibles comme membres de la Légion américaine. C'est ce qu'ont décrété les officiers des quartiers généraux nationaux de la Légion, en annulant, comme "hors-d'ordre", une carte de membre émise par la succursale des vétérans d'Oak-Park, Ill., au nom de "Jack von Lusting Bennett", chien "honorablement licencié" du corps "K-9".

## Décès de M. A.-B. Bélanger

Vendredi le 3 août, Monsieur Albert Bruno Bélanger est décédé subitement, à son domicile, 10729-96e rue, à l'âge de 65 ans. Il laisse pour pleurer sa perte sa chère épouse, deux fils et trois filles: Wilfrid, R.C.N.V.R. outre-mer, Hervé, de Rouyn, P.Q., Mme P. Dauteuil, de Girouxville, Alberta, Mme J. Alexandre, de Falher, et Mme J. Molly, d'Edmonton.

M. Bélanger avait quitté Falher récemment pour venir demeurer à Edmonton. Il est né dans la province de Québec, mais avait demeuré plusieurs années aux Etats-Unis, à Montréal et vingt ans en Alberta.

Les funérailles ont eu lieu lundi matin, en l'église de la paroisse de l'Immaculée-Conception.

Nous prions la famille éplorée d'agréer l'expression de nos plus sincères sympathies.

## TANGENT

Ces jours derniers, M. et Mme Josaphat Boivin, de McLennan, en compagnie de la famille Chabot, de Codesa, vinrent rendre visite à M. et Mme Alfred Boivin, M. et Mme Donat Sylvestre, de cette paroisse. Ils eurent aussi l'occasion de voir M. Maurice Boivin, M. Armand Bédard et d'autres de leur parenté.

* * *

M. Lucien Denis, menuisier à la cathédrale de McLennan, vint présider l'assemblée mensuelle des membres de la Caisse populaire. Ce n'est pas sans une légère inquiétude qu'il faille prévoir l'initiation d'un secrétaire-trésorier au cas où la santé de notre secrétaire actuel, M. Ernest Portelance, ne s'améliore.

* * *

Les travaux opérés au Pensionnat et à la Fabrique de Tangent prendront fin quand la peinture couvrira le presbytère actuel et le tambour de l'église. De nombreuses améliorations relèvent un peu notre paroisse, grâce à la bonne volonté des uns et à la générosité des autres. En plus d'une citerne de 12,000 gallons, du creusage de la cave, il y eut mercredi dernier le nivellement du terrain de l'église, celui de la cour et de celle de l'école. Ce magnifique travail fut fait en majeure partie et fini uniquement par M. Thomas Lessard, d'Eaglesham. Grâce à son tact, à sa générosité et à son habileté, l'outillage des "Mix Brothers Construction Co.", qu'il conduit, put servir à l'embellissement de notre cour d'église et d'école. Le Père curé au prône remercia tous ceux qui ont contribué par des dons, du temps, des escomptes de salaire ou de magasin par du travail gratuit ou par des services discrets aux oeuvres paroissiales.

* * *

Du 10 au 17 août, le R.P. Oscar Pinard, o.m.i., curé, sera en retraite sacerdotale, à la Mission St-Augustin, Peace River. Le R.P. Hubert Marcotte, o.m.i., missionnaire de Codesa et d'Eaglesham le remplacera à Tangent durant son absence.

## EAGLESHAM

Dernièrement M. Thomas Lessard et sa dame avaient le plaisir d'aller montrer du pays à M. et Mme Paul Lessard et M. et Mme Arthur Trudel. Ils ont visité Grande Prairie, Beaverlodge, Dawson Creek et Fort St. John. Les visiteurs ont couché à Beaverlodge et ont pris deux heures pour visiter la Ferme expérimentale. Tous étaient bien enchantés de leur voyage.

Nous avons eu de la pluie et cela est arrivé à temps car la récolte en avait bien besoin; espérons que la Providence va continuer à nous sauver de la sécheresse.

## Pas de rations de viande aux chiens

Ottawa. — Sous le nouveau système de rationnement qui sera en vigueur au Canada, aucune viande rationnée ne sera accordée pour nourrir les chiens, a révélé aujourd'hui la Commission des Prix. La seule exception faite concerne les chiens des aveugles.

## Déménagement aérien

New-York. — La dernière innovation dans le déménagement est le déménagement aérien. Un avion, portant les meubles de quatre familles, quittera New-York demain pour Los Angeles. Au nombre des meubles il y aura un piano, plusieurs frigidaires, des radios, des tapis, de la porcelaine et du verre.

## Pendaison de sept Allemands

Darmstadt, Allemagne. — Sept Allemands, dont deux femmes, seront pendus et trois autres devront purger de longs emprisonnements pour le meurtre de six aviateurs américains capturés en août dernier.

## MORINVILLE

Nous avons la peine d'annoncer cette fois la mort de l'un de nos vieux paroissiens dans la personne de M. Napoléon Rivet. Le cher homme était malade depuis longtemps et même avait dû laisser sa ferme depuis quelques années parce que le coeur faisait défaut. Il se prépara au village dans la tranquillité et la proximité de l'église à faire le dernier pas vers l'éternité. Depuis quelques mois, il tenait le lit et soupirait après l'heure qui l'unirait à son créateur, ce qui arriva vers les dix heures samedi soir. M. Rivet laisse le souvenir d'un excellent paroissien, d'un modèle de famille admirable et d'un citoyen qui ne recule jamais du moment qu'il y a du bien à faire à l'un ou à l'autre de ses semblables. Il laisse une famille nombreuse qui se rappellera longtemps les leçons qu'il leur a prêchées et les exemples qu'il leur a donnés.

Les funérailles ont eu lieu mercredi matin au milieu d'un grand concours de parents et d'amis qui s'étaient fait un devoir d'accompagner sa dépouille mortelle jusqu'à l'église et même jusqu'au cimetière.

Nous offrons nos sympathies à la famille éplorée que ce grand deuil affecte profondément.

M. Albert Trottier était en charge des funérailles.

* * *

Mardi dernier nous avons eu le mariage de Albert Krauskoph et de Jeannine Tailleur. La cérémonie a été fort belle et la population s'est grandement réjouie de cette union de deux de nos jeunes les plus populaires. Les cadeaux ont été fort beaux et nombreux. Nos félicitations et nos meilleurs voeux.

* * *

La Providence ne nous a pas oubliés depuis une huitaine et la pluie est tombée abondante et répétée. Nos champs sont saturés jusqu'à la racine et devraient en avoir suffisamment pour plusieurs semaines. Nous avons hâte de voir le changement que cette pluie devrait apporter à notre végétation. Espérons pour le mieux. Deo gratias!

## GIROUXVILLE

Mme J. Rondelet est à faire beaucoup d'améliorations à son magasin, finissage au dehors et aggrandissement à l'intérieur.

Plusieurs maisons privées sont en construction; nous espérons voir grossir notre petit village dans un avenir rapproché.

* * *

En permission dans sa famille le soldat Gérard Brulotte, fils de M. et Mme Léo Brulotte qui sont heureux de le voir revenir après quatre ans de service outre-mer.

Egalement le soldat E. Doucet, frère de Joseph et Léo Doucet, qui revient d'outre-mer et est en promenade chez ses frères.

* * *

Mme Maurier, de Legal, était en promenade chez sa fille Mme Noé Rochon ainsi que sa soeur Mme Joseph Bugnet.

* * *

Vendredi matin le 3 août les quatre frères Bégin avaient la surprise de voir arriver de l'Est leurs père et mère M. et Mme Joseph Bégin, de St-Camille, Cté de Bellechasse, qu'ils n'avaient pas vus depuis plusieurs années. Belle réception leur fut offerte où toute la parenté se réunit.

* * *

Dimanche dernier Mlle Eva Dufresne était de passage à Girouxville chez ses frères; elle revenait d'un voyage à Vancouver chez une amie M. et Mme Vianney Limoges; elle retourna le lendemain prendre son poste de garde-malade à Tangent.

## Enquête au sujet des prétendues irrégularités

Régina. — L'exécutif pour la Saskatchewan de la CCF et J. Arthurs, de Melville, agent de H.-J. Benson, candidat du parti défait par le ministre de l'agriculture Gardiner aux élections fédérales du 11 juin, dans cette circonscription, ont demandé une enquête au sujet des "irrégularités" qui, prétend la CCF, se sont produites dans le vote.



## Un dictionnaire militaire dans les deux langues

Le bureau des traducteurs militaires de l'état-major général de l'Armée canadienne vient de mettre à la disposition des militaires et du grand public, un dictionnaire militaire anglais-français, français-anglais, donnant les termes techniques tant anglais que français qui ont cours dans tous les services d'une armée dont la composition diffère beaucoup des armes du passé. C'est une oeuvre très complète et unique en son genre.

On peut se procurer cet ouvrage chez l'imprimeur du roi, à Ottawa, ou dans toutes librairie bien assortie.

## McLENNAN

La neuvaine en l'honneur de sainte Anne a été régulièrement suivie par plusieurs des membres de l'Association des Dames de Sainte-Anne. La vice-présidente, Mme A. Parent, s'est acquittée avec dévouement de son rôle de sacristine en ornant la statue des plus belles fleurs de son jardin, il y en avait à profusion. Nous espérons que sainte Anne sera sensible à toutes ces pieuses manifestations et exaucera toutes les suppliques.

* * *

M. et Mme L. Benoit sont allés jouir pour quelques jours de la fraîcheur du lac à Joussard ainsi que Mme L. Chalifoux avec ses enfants.

* * *

M. et Mme V. Frey sont allés visiter Dawson Creek et Fort St. John, B.C.

* * *

Le sergent pilote J. Ernest Vallée, était la semaine dernière, l'hôte de M. et Mme A. Dupuis et de leur jeune fille Marie.

* * *

M. Paul Lafleur est revenu dans sa famille après une absence de deux ans, dans l'armée outre-mer.

* * *

Le fils de M. F. Drolet, soldat, est en congé de quelques semaines chez son père. Durant trois années, il a échappé aux dangers des champs de bataille en Italie et en Allemagne.

## Fêtes à Paris

Paris. — Paris célébrera le premier anniversaire de sa libération par des fêtes qui dureront une semaine, soit du 18 au 25 août. Comme partie de cette célébration, des athlètes français porteront une "torche de libération", des faubourgs au centre de la ville.

## CLUNY

M. et Mme Bob Poirier et leur famille de Drumheller arrivaient à Cluny pour une semaine de vacances.

* * *

M. Emile Giguère débarquait du train dimanche le 5, revenant d'un voyage dans la province de Québec. Il est enchanté de son voyage.

* * *

M. et Mme Adélard Corbiell sont en visite à Cluny ainsi que Mlle Lepage de Calgary; M. et Mme Philippe Mignault de Namaka.

* * *

Dernièrement M. et Mme Henri Corbiell adoptaient une petite fille. Elle porte les nom de Linda Marie. Nos félicitations.

* * *

Plusieurs de nos jeunes gens nous revenaient après avoir passé deux semaines au camp d'entraînement.

* * *

M. et Mme Gérard Beaudin et leur famille partaient mercredi pour une vacance à Banff.

* * *

M. et Mme Albert Maynard et leur famille accompagnés de M. et Mme Len Gordon sont partis en voyage, leur premier arrêt était Banff ensuite ils se rendaient à Edmonton passant par Jasper. Bon voyage.

* * *

La balle-au-camp est encore très populaire avec nos jeunes. Ils ont joué à Arrowood, Strathmore, Bassano, Chancellor et Hussar.

* * *

La grêle fait encore bien des ravages; Queestown, Milo, Bassano, Chancellor en ont bien souffert.

* * *

M. Julien Nobert revenait d'un voyage de pêche avec de magnifiques truites "Rainbow". L'une d'elles pesait 7 livres.

* * *

Les récoltes souffrent beaucoup de la sécheresse à Cluny; mais, au sud de la rivière il y a de magnifiques récoltes.

## Perroquets qui se souviennent !

Denver, Colorado. — En visitant le parc municipal, Mme Helen-A. Cameron, d'Everett, Mass., n'a pas été peu surprise de s'entendre interpeller par deux perroquets du jardin zoologique, qui lui crièrent joyeusement: "Hello, Helen, Hello, Helen!" Les deux oiseaux à la mémoire fidèle avaient été offerts aux autorités du parc par Mme Cameron, il y a plus de deux ans.



## LAMOUREUX

Le six août ont commencé les catéchismes préparatoires à la première communion et à la confirmation. Ces classes se poursuivront pendant deux semaines et les deux cérémonies auront lieu le même jour: le 19 août.

* * *

Les pluies abondantes de ces derniers jours ont sauvé ce qui restait des récoltes. Dans certaines places, la sécheresse a fait son oeuvre et on peut voir ça et là quelques champs labourés. Mais ceci n'est tout de même qu'une exception. La grande majorité des fermiers a gardé l'espoir d'une récolte moyenne. Jusqu'à maintenant nous avons été épargnés par la grêle.

* * *

Comme nous n'avons pas envoyé de correspondance au journal depuis deux semaines, mentionnons en passant la visite au presbytère de M. le Chanoine Malouin, de Sherbrooke, de M. Louis Normandeau, du R.P. Faure, s.j., qui remplace le R.P. Fortier; il était accompagné de M. Donat Baril.

* * *

Plusieurs familles de Lamoureux sont allées en villégiature à Banff et à Jasper Park

* * *

De passage ici, Mlle Laura Gaumont, M. Maurice Guertin, mécanicien aviateur à Vancouver.

## Pour une éducation nationale

Les 21, 22, 23 septembre prochain, les Jeunes Laurentiens se réuniront à Montréal. Plus de 500 délégués de tous les coins du Canada français étudieront leurs problèmes de jeunesse.

Tous les jeunes désireux de réaliser par eux-mêmes les transformations qui s'imposent, tous les jeunes qui veulent faire une jeunesse nouvelle pour une patrie nouvelle, peuvent encore adresser leur souscription pour ces assises en communiquant avec le secrétariat général, 152 est, rue Notre-Dame, Montréal, 1.

Des personnalités éminentes guideront nos observations, présideront nos jugements et orienteront notre programme d'action. M. le Chanoine Lionel Groulx, M. Adrien Pouliot, président du Comité de la Survivance Française, M. Gérard Filion, secrétaire général de l'U.C.C., M. Napoléon Piotte et le R.P. Lorenzo Gauthier, c.s.v., aumônier général de notre mouvement, participeront à ces délibérations.

Le samedi soir 22 septembre, "Les Compagnons de Saint-Laurent" présenteront "Les Fourberies de Scapin". Cette soirée sociale sera sous la présidence d'honneur des mouvements de jeunesse d'action catholique. A l'occasion de ces journées d'étude, nous tenons particulièrement à marquer la collaboration qui existe entre notre mouvement d'éducation nationale et les associations d'action catholique. "Le catholicisme bénit le patriotisme".

(Communiqué).

# L'alcoolisme, la femme et l'enfant

Nombre de médecins ont étudié avec soin les effets de l'alcool et tous s'accordent à dire qu'ils sont à la fois nocifs et désastreux pour la femme alcoolique et pour son enfant.

De multiples et sérieuses expériences ont prouvé qu'une certaine quantité de l'alcool ingéré par la femme enceinte se retrouve dans les humeurs, sécrétions et excrétions du foetus. Ce passage de la mère au foetus s'effectue rapidement et produit une action nocive sur la santé de l'enfant.

**Conséquences**

L'expérience quotidienne nous force à admettre que les rejetons de parents alcooliques sont généralement moins bien doués que les autres, limités dans leur intelligence, physiquement petits, malingres et chétifs. Ces pauvres petits êtres, non coupables du crime de ceux qui leur ont donné la vie, sont très souvent des victimes toutes préparées à l'idiotie, à l'imbécilité ou à la démence précoce, des sujets prédisposés aux convulsions et à l'épilepsie.

Il a également été prouvé que l'alcool absorbé par la femme se retrouve dans une proportion de dix pour cent non seulement dans la salive, la bile, l'urine, le liquide céphalo-rachidien, le sang, mais encore dans le lait maternel. Nous pouvons immédiatement concevoir toutes les répercussions extrêmement graves qui peuvent affecter le jeune nourrisson allaité au sein d'une mère alcoolisée.

Encore tout frêle, ce bébé, criminellement empoisonné, ne tardera pas à présenter des manifestations d'intoxication, des agitations nocturnes, des convulsions, de l'épilepsie. Prédisposé à l'alcoolisme, cet enfant grandira dans un milieu où l'abus des boissons alcooliques ne fera qu'augmenter sa mauvaise inclination.

**Fausses idées**

Nombreuses sont les mères de famille qui, dans un but thérapeutique, croient devoir suivre les conseils de prétendues sages-femmes ou matrones, et ingurgitent régulièrement une certaine dose de spiritueux dans le but d'obtenir une meilleure lactation. D'autres mamans, sous prétexte de renforcir leur enfant délicat ou dyspeptique, lui donnent à chaque repas une certaine quantité de vin ou d'alcool.

Nous ne nions pas qu'il soit parfois utile et nécessaire, pour une maman de prendre durant une certaine période une petite quantité de cognac sous forme de tonique, mais encore faut-il que cette médication soit prescrite par un médecin au courant des antécédents maternels, de la position actuelle de la mère. Les conséquences d'une telle médication peuvent avoir trop de répercussions sur elle-même et sur son enfant pour qu'une femme enceinte ou nourrice puisse s'arroger de tels droits.

Que dire de ces parents qui, voulant tonifier leurs enfants, les abreuvent d'alcool? Ne savent-ils pas que leur progéniture alcoolisée deviendra sous peu dégénérée?

**Témoignages de spécialistes**

D'après les docteurs Proust et Netter, "ces enfants alcoolisés, lorsqu'ils échappent aux désordres fonctionnels ou matériels du système nerveux, présentent des degrés marqués de faiblesse congéniale et d'infantilisme, une diminution progressive de la taille, un faible développement des tissus musculaires, une stérilité relative, un accroissement de la mortalité".

"L'alcoolisme, dit le docteur Lancereaux, poussé à ses dernières limites crée en quelque sorte une race spéciale tant au point de vue des facultés mentales que des attributs physiques".

Avant de discuter davantage ce problème épineux de l'alcoolisme chez la femme et l'enfant, posons-nous donc la question: "Les femmes boivent-elles?" Hélas, notre expérience de médecin nous force à admettre que le nombre de femmes adonnées de nos jours à ce vice est très grand. S'il nous était possible de questionner les tenanciers d'auberges, de clubs de nuit, de grills, d'hôtels, que répondraient-ils?

**Causes**

La passion de l'alcool, penchant artificiel, est engendré par de multiples conditions. L'influence du milieu familial, sa tristesse ou son éloignement, la pauvreté du logement, les mauvais exemples, l'éducation faussée et la prédisposition sont autant de causes déterminantes de l'alcoolisme chez la femme. Comme bon nombre de femmes de nos jours boivent autant que les hommes, il s'ensuit une dégradation constitutionnelle et dans un élément de force se développe peu à peu le germe d'une déchéance prochaine.

**Mortalité**

Dans un rapport présenté à la Société Médicale de Paris, le docteur Jacquet, commentant les statistiques de Totham, Angleterre, portant sur 504,923 décès d'hommes au-dessus de 15 ans, a démontré que dans les professions où l'on consomme l'alcool en quantité exagérée, la mortalité dépasse de deux fois et demie la moyenne des décès étant représentée par 100, celle des garçons de cabaret était de 257. D'après Bezançon, "l'alcoolisme joue un rôle en créant une véritable prédisposition au développement d'infirmités, de maladies mentales et de la tuberculose".

**Responsabilités**

Jeunes filles qui lisez ces lignes, vous êtes-vous déjà arrêtées un instant pour entrevoir toutes les responsabilités que l'avenir vous réserve?

Mères de familles, votre manière d'agir est bien blâmable si vous croyez qu'en prenant un verre d'alcool ou de bière avant chaque repas, vous allez augmenter vos forces et enrichir la nourriture de votre enfant. Ce petit être que vous chérissez deviendra peut-être un alcoolique qui vous maudira et fera votre honte. Vous n'aurez alors qu'à faire votre mea culpa. Mères de familles, qui faites avaler mensuellement une dose de gin à votre grande fille pour calmer ses douleurs, vous aurez plus tard à vous frapper la poitrine lorsqu'elle aura pris le goût des liqueurs enivrantes.

Il importe aussi de diriger le jeune homme, de lui faire connaître les désastreux effets de l'alcool et de lui faire envisager très tôt ses responsabilités futures. Comment espérer que ces jeunes gens, des deux sexes, qui passent leurs oirées dans les boîtes de nuit à s'enivrer, pourront, une fois unis par les liens du mariage, donner à la société des enfants sains et vigoureux!

**Vie moderne!**

L'intensité de la vie moderne produit le surmenage. Celui-ci engendre le besoin de stimulants. La fabrication de l'alcool et les facilités de communications, la multiplication des débits et l'attrait des cabarets ont créé une mentalité spéciale, imprégnée d'alcool.

La négligence de la société à permis à ce fléau de s'implanter, de se coller comme une pieuvre au flanc de l'humanité. L'encouragement tacite à la vente de l'alcool par le prélèvement d'un impôt à fini par faire croire ce commerce légitime. De là, l'empoisonnement graduel de notre peuple, la dégénérescence de notre race.

Si, en vérité, nous ne voulons pas augmenter le nombre de nos hôpitaux, multiplier nos sanatoriums, nos asiles d'aliénés, nos prisons, nos pénitenciers, si nous avons réellement à coeur le bien-être et la santé de notre peuple, la croissance en nombre et en force de notre race, il nous faut réagir nécessairement et sans retard contre les tentacules de cette terrible pieuvre.

Que la maman ait toujours à la mémoire les désastres qui peuvent en résulter dans son propre organisme ou dans l'enfant qu'elle porte. Que la jeune fille comprenne une fois pour toutes le rôle enviable qu'elle est appelée à jouer dans la famille chrétienne et dans la société. Cette dernière a besoin de tout le blé qui lève et qui doit croître dans le champ familial.

Jean PAQUIN, M.D.

(La Famille).

# LE MARCHE

## Les prix du marché d'Edmonton

| | |
|---|---|
| **Avoine—** | |
| 2 C.W. | 39½ |
| 3 C.W. | 38½ |
| Fourrage No 1 | 37½ |
| Fourrage No 2 | 36½ |
| **Orge—** | |
| 1 C.W. | 48¾ |
| 2 C.W. | 48¾ |
| 3 C.W. | 48¾ |
| **Seigle—** | |
| 2 C.W. | 132¼ |
| 3 C.W. | 127¼ |
| **Bétail—** | |
| Veaux de choix | 11.50 à 12.00 |
| Bouvillons de choix | 11.50 à 12.00 |
| Ordinaires | 9.75 à 11.00 |
| Génisses de choix | 10.00 à 11.00 |
| Ordinaires | 9.00 à 9.25 |
| Vaches de choix | 8.00 à 8.50 |
| Taureaux | 6.00 à 8.25 |

**Beurre—**

No 1, 34½; No 2 32½ No 3, 30½

**Crème—**

No 1, 41; No 2, 36.

| | |
|---|---|
| **Oeufs—** | |
| Grade A large | 33 |
| Grade A medium | 13 |
| Poulettes | 23 |

# SAINT-PAUL

Jeudi le 2 août, en notre église a été béni le mariage de Mlle Lucille Gagné, institutrice de Fort Kent, Alberta, avec M. Léo Lemaire, de Fort Kent.

Nos meilleurs voeux.

* * *

Une imposante cérémonie a eu lieu jeudi, le 2 août, alors que le Frère scolastique Oblat, Ubald Duchesneau, prononça des voeux temporaires. Le R.P. Curé fit à cette occasion une très belle allocution.

* * *

M. et Mme Roland Hardy et leur jeune enfant sont retournés à Falher après un séjour de quelques jours chez M. le Dr et Mme Hardy.

* * *

Ces jours derniers nous avons été honorés de la visite de M. le Chanoine A. Malouin, de Sherbrooke, P.Q.

* * *

M. J.-M. Fontaine, agronome de Morinville, était de passage parmi nous la semaine dernière.

* * *

M. et Mme J.-M. Tremblay, d'Edmonton, visitent leur fils M. Albert Tremblay et leur fille Mme Arthur Pigeon.

# BEAUMONT

Mercredi dernier M. le curé Chartrand nous laissait pour aller demeurer dans l'Est de même que Mlle et Mme Méthot. Comme partir c'est mourir un peu, il nous semblait que la mort avait passé au presbytère; on n'y voit rien bouger sauf samedi à lundi où nous avions un père et un frère qui sont repartis ce matin. Nous avons l'air des orphelins; heureusement nous espérons que ça ne sera pas pour longtemps.

* * *

Jeudi dernier mourait à l'hôpital M. Ulric Gravel, à l'âge de 83 ans. Venu de l'Est il y a au delà de 35 ans, la famille a toujours demeuré à Beaumont depuis. Les funérailles eurent lieu samedi au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Malgré les mauvais chemins et la pluie plusieurs s'étaient rendus. Comme c'était sur semaine, un grand nombre ne l'on appris qu'après; les chemins étant presque impassables, le monde ne sortait pas beaucoup. Le service fut chanté par un père venu d'Edmonton; ce fut un beau service. Portaient le cercueil: M. Pierre Bérubé, M. Joseph Villeneuve, M. Achille Royer, M. Ernest Dagenais, M. William Hérard et M. Charles Magnan. Le deuil était conduit par M. Victor Gravel fils du défunt. Le défunt laisse pour pleurer sa perte outre Mme Gravel, bien malade à l'hôpital, deux fils Victor et Arthur, 5 filles: Colombe, Mme Henri Royer d'Edmonton, Monique d'Edmonton, Marie Anne de Montréal, qui assistait aux funérailles, Jeanne Mme Albert Chalifoux, de Morinville, et Corinne, Mme Louis Hétu. A la famille nous offrons nos vives sympathies.

* * *

Les gens ont commencé à labourer à nouveau les champs grêlés; ce n'est pas gai mais enfin il faut bien accepter ce qui arrive.

* * *

Nos sincères remerciements aux Enfants de Marie et de St-Jean Berchmans de Montréal pour le don d'un ornement d'église, nappe, voile de tabernacle, petit col, corporaux et un ornement vert au complet. C'est un beau cadeau que nous apprécions beaucoup. Je me fais l'interprète de mes co-paroissiens pour remercier de grand coeur ces jeunes filles qui malgré leurs occupations trouvent le temps de faire des bonnes oeuvres. Mme St-Jacques, prés des Dames de Ste-Anne.

# VIMY

Malgré la mauvaise température le pique-nique fut un succès surprenant. De nombreux spectateurs suivirent avec enthousiasme les parties de balle-au-camp. Morinville remporta la victoire dans la partie finale contre Vimy.

* * *

Le Révérend Père Koolen accompagna quelques jeunes garçons durant quelques jours à Seba Beach.

* * *

L'autobus qui prend régulièrement des passagers dans notre village a eu un tragique accident la semaine dernière. La machine versa dans un fossé très profond et deux personnes ont dû être conduites à l'hôpital de Westlock.

* * *

M. et Mme Gaudias Blanchette ainsi que M. Georges Desblois visitent depuis quelque temps la province de Québec.

* * *

M. et Mme Jo. Fagnan avaient en fin de semaine leurs deux filles et leurs époux: M. et Mme D. Allemott et M. et Mme Henri Beaulieu. M. Allenott est revenu récemment d'outre-mer après avoir été en action en France et en Belgique. Il fit part de l'invasion lors du fameux "D-Day".

Mlle Dorothy Steffes était en vacances chez M. et Mme Girard Lachance, tandis que Mlles Denise et Germaine Baert étaient chez M. et Mme Lomer Gouin.

Le caporal Jean-Louis Brunelle est de passage chez M. et Mme Rodolphe Gouin.

## Le Maire de Toronto blâme certains aviateurs

Toronto. — La chute d'un bombardier des forces aériennes de l'armée des Etats-Unis sur l'édifice Empire State a fait écho à Toronto, alors que le maire Robert Saunders a déclaré qu'on prend trop de liberté avec les avions survolant la ville et que les envolées à basse altitude au-dessus de la région métropolitaine doivent prendre fin.

## Titre décliné par Winston Churchill

Londres. — Winston Churchill a refusé l'Ordre de la Jarretière, une des plus hautes décorations britanniques, que le roi lui offrit quand le premier ministre vint présenter sa démission.

Cet ordre a été fondé par Edouard III en 1348.

# Souscription lancée par l'A.C.F.A.

Voici la liste la plus complète à date, avec le pourcentage pour chaque paroisse:

| | Pourcentage |
|---|---|
| Red Deer | 400% |
| Cluny | 182 |
| Lac Froid | 180 |
| Lafond | 156 |
| Joussard | 150 |
| McLennan | 148 |
| Donnelly | 146 |
| Castor | 140 |
| St-Edouard | 138 |
| Trochu | 122 |
| Mearns | 120 |
| Vimy | 115 |
| Villeneuve | 110 |
| Eaglesham | 105 |
| Ste-Lina | 105 |
| Jean-Côté | 104 |
| Tangent | 102 |
| Spirit River | 100 |
| Calgary | 100 |
| Jodesa | 100 |
| Peace River | 100 |
| St-Paul | 99 |
| Beaumont | 92 |
| Fort Kent | 91 |
| Lamoureux | 89 |
| Edmonton | 89 |
| Bonnyville | 86 |
| Girouxville | 85 |
| Chauvin | 85 |
| Pincher Creek | 84 |
| Morinville | 82 |
| Falher | 77 |
| Mallaig | 76 |
| Picardville | 75 |
| Vegreville | 70 |
| La Corey | 56 |
| St-Albert | 54 |
| Legal | 53 |
| Plamondon | 37 |
| Guy | 35 |
| Thérien | 29 |

* * *

D'autres paroisses ont aussi versé des souscriptions, bien que l'on ne leur avait fixé aucun quota définitif. En voici la liste:

| | |
|---|---|
| Normandeau | $275 |
| Lac des Oeufs | 113 |
| Cowley | 90 |
| McLeod | 70 |
| McMurray | 51 |
| High Prairie | 45 |
| Hobbema | 10 |
| Elk Point | 10 |

# Jean-Coté

Sont passés par les fonts baptismaux, au cours du mois de juillet et au début du mois d'août, les enfants dont voici les noms:

Marie Anne Georgette Henley, née le 15 juin, fille de M. et Mme Georges Henley. Parrain et marraine: M. Théodore Rémillard, oncle en herbe de l'enfant, et Mlle Rollande Girard, qui représentait Mlle Marie-Anne Henley, tante de l'enfant.

Marie Bernadette Lucienne Laliberté, née le 12 juillet, fille de M. et Mme René Laliberté (née Yvonne Roy). Parrain et marraine: M. et Mme Frank Roy, grands-parents de l'enfant.

Marie Anne Yvonne Grenier, née le 5 juillet, fille de M. et Mme Omer Grenier (née Yvette Savard). Parrain et marraine: M. et Mme Alonzo Boucher, oncle et tante de l'enfant.

Marie Lucille Jeannette Guénette, née le 10 juillet, fille de M. et Mme Henri Guénette (née Blanche Gaucher). Parrain et marraine: M. et Mme Paul Demeules, oncle et tante de l'enfant.

Marie Eva Hélène Gaucher, née le 14 juillet, fille de M. et Mme Alexandre Gaucher (née Irène Guay). Parrain et marraine: M. et Mme Albert Gaucher, oncle et tante de l'enfant.

Joseph Paul Roger Bruneau, né le 20 juillet, garçon de M. et Mme Alcide Bruneau, (née Antoinette Gaucher). Parrain et marraine: M. et Mme Octave Chaille, remplacés par M. et Mme Napoléon Bruneau.

* * *

M. Wilfrid Loiselle, ancien maître d'école très apprécié, est de retour d'Angleterre, et il est venu prendre une vacance de doux repos chez M. Augustin Girard. Après une longue absence, il fait bon retourner à nos anciennes amours. Nous lui souhaitons un heureux séjour au milieu de nous, et l'invitons à venir reprendre l'enseignement à l'école Landry, dès que possible.

* * *

Le pique-nique du 29 juillet, bien qu'ayant fini en queue de poisson, fut tout de même un succès. C'est dommage que les cataractes du ciel n'aient pas mis un "woop" à leurs froides larmes pour quelques heures encore. Cela aurait évité à bien des autos et des camions d'aller se rafraîchir dans le fond des fossés, et la Compagnie Nugget n'aurait pas eu à se plaindre que le lendemain du pique-nique le noir à chaussure était épuisé.

Tchoungking. — Le lieutenant-général Albert C. Wedemeyer, de retour d'une tournée de 5,000 milles dans six provinces chinoises, a dit que de ses observations il pouvait conclure à une fin très prochaine de la guerre contre le Japon.

# DONNELLY

**Baptêmes:—**

Joseph Jullien Allyre, né le 25 juin, baptisé le 5 juillet, fils de M. et Mme Albert Guérin, (Irène Carrier). Parrain et marraine: M. et Mme Allyre Fortin, représentés par M. Albert Guérin et Mme Emile Guérin.

Joseph Raymond Léo, né le 3 juillet, baptisé le 15 juillet, fils de M. et Mme Josaphat Fortier, (Rose-Alma Morin). Parrain et marraine: M. et Mme Léo Garant.

Joseph André Anthyme, né le 10 juillet, baptisé le 19, fils de M. et Mme Anthyme Charland, (Colette Deslauriers). Parrain et marraine: M. et Mme Grégoire Lacroix.

Joseph André Arthur, né le 20 juillet, baptisé le 29 juillet, fils de M. et Mme Emile Tanguay, (Noëlla Morin). Parrain et marraine: M. et Mme Honoré Maisonneuve, représentés par M. Henri Morin et Mme Wilfrid Morin.

Roland Joseph, né le 24 juillet, baptisé le 5 août, fils de M. et Mme Edouard Requier, (Rose-Anne Regnier). Parrain et marraine: M. et Mme Philippe Regnier.

Joseph Paul Emile, baptisé le 5 août, fils de M. et Mme Henri Sauvageau, (Isabelle Dentinger). Parrain et marraine: M. et Mme Philippe Sauvageau, représentés par M. et Mme Pierre Dentinger.

* * *

**Visiteurs:—**

M. J.-H. Tremblay, accompagné de son épouse, et son fils Bernard, a eu l'amabilité de faire une courte visite chez ses amis de Donnelly, pendant un trop court séjour dans le nord.

Espérons qu'ils nous reviendront bientôt, mais pour plus longtemps.

Paul-Henri Côté, accompagné de son épouse et de son fils, petit Paul, fit aussi de courtes visites chez ses parents de Donnelly. Il est présentement retourné à Calgary, espérant être démobilisé prochainement.

Paul-Emile Maisonneuve, en vacances d'un mois chez sa mère.

M. Oliva Giroux, aussi pour un mois de repos dans sa famille.

Ces quatre des nôtres, volontaires de la première heure, ont vu et souffert plus de 5 ans de guerre outre-mer.

Mlle Laurette Giroux, d'Edmonton, visitait sa famille dernièrement à l'occasion de l'arrivée de son père d'outre-mer.

* * *

La population de Donnelly a été heureuse de pouvoir entendre, au moins les quelques paroles d'encouragement et le message de bonne entente de nos compatriotes du Québec, transmis par M. le Chanoine Malouin, au poste CKUA d'Edmonton.

## Le Lac St-Jean aura beaucoup de bleuets

Chicoutimi. — Les bleuets, qui avaient rapporté $850,692 l'an dernier, comparativement à $1,302,206 en 1943 dans notre région devraient donner normalement cette année, selon toutes les prévisions, un revenu global supérieur à 1 million et demi de dollars, pour la région de Chicoutimi et du Lac Saint-Jean seulement. De toutes les parties de la région des familles complètes se préparent dès maintenant à la cueillette des bleuets.

# LOS ANGELES

Le "Southern California Chapter" des Chevaliers de Colomb, qui comprend 19 cercles, a dépassé son quota dans le septième emprunt de la Victoire, par plus d'un demi-million de piastres. Le quota qui lui fut attribué fut $2. millions. Le résultat fut $2,546,243.00.

* * *

Un jeune enfant de 4 ans trouva un revolver dans la résidence d'un gardien de nuit, chez lequel il était en visite avec sa maman, et il tira sa mère accidentellement en voulant lui montrer comment "le gros fusil tirait". Il réussit. Il y eut un coup, la tête de la maman s'abaissa. Elle expira en disant: "Mon pauvre enfant!"

Pourquoi ces choses arrivent-elles?

* * *

Un grand discours par un Brézilien louange l'idéal spirituel des Américains. Puis on se met à lire le Journal: "Connie Bennett reçoit son 4ème divorce". "Deanna Durbin épouse un homme 20 ans plus vieux, qu'elle est déjà divorcé 3 fois." "Las Vegas verse un fond de $75,000, pour annoncer son système de divorce", etc.

* * *

Je lis d'Ottawa que "Son Altesse royale, la princesse Alice, épouse du comte d'Athlone, en présence du comte Hauteclocque, etc." ! c'est fatiguant! Ici, c'est tout simplement "Président Truman, Ministre Byrnes. Et sans mille rubans de toutes les couleurs, bons qu'à épater les sauvages. Regardez aux chemins de fer. Ce ne sont pas les présidents qui portent les boutons dorés mais les nègres portiers.

* * *

Le chef d'un établissement où je mange souvent, était un des cuisiniers du banquet d'ouverture de l'Empire State Building, New-York, sur son 85e plancher.

R. Thibaudeau



# LEGAL

Deux importants citoyens de Lachute, Québec, sont en voyage d'agrément dans l'Ouest. M. J. Albini Lamarche, du Bureau de la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre, est en visite chez son frère M. Arthur Lamarche, de Legal. Son cousin, M. Hector Lamarche, industriel et propriétaire de la Crèmerie de Lachute, est en promenade chez son frère M. Ernest Lamarche, des postes rurales. Après un séjour au village, les heureux voyageurs se rendront à Spirit River, où M. Albini Lamarche reverra sa soeur Mme Denis Goulet, après 26 ans. Au retour, il fera escale à Donnelly, chez un autre frère, M. Ludger Lamarche. Originaires de St-Philippe d'Argenteuil, ces messieurs sont en pays de connaissance à Legal où bon nombre de nos familles viennent de ce beau coin du district de Montréal. Ils se proposent de passer environ un mois parmi nous.

Une autre distinguée visiteuse, ces temps-ci, est notre Soeur Léda Belley de l'Ecole indienne de l'Ile-à-la-Crosse, Saskatchewan, dirigée par 12 religieuses des Soeurs Grises de St-Albert. A part de visiter ses parents M. et Mme Pierre Belley, son frère M. Nap. Belley, sa soeur Mme Athanase Leblanc, Sr Belley a revu toute une jeunesse d'anciens élèves qui pendant une dizaine d'années apprirent au moins à chérir leur maîtresse. Après une retraite à St-Albert, Sr Belley s'attend de retourner à sa mission.

D'autre part, Soeur Simone Chauvet, de la même communauté, fille de M. et Mme Jean-Marie Chauvet et soeur de M. Louis Chauvet, de Legal, fera profession le 15 août à la Maison-Mère de la rue Guy, Montréal.

Les Anciens du Collège et les élèves des dernières années avant la guerre apprendront avec intérêt l'ordination sacerdotale chez les Jésuites du R.P. Irénée Desrochers, lui aussi le 15 août, à l'Immaculée, rue Rachel. Le P. Desrochers est entré chez les Jésuites en 1932. Son père, M. J.-P. Desrochers, bâtisseur d'églises, a construit le couvent de Legal.

Par manière de réhabilitation après la guerre, M. et Mme Wilfrid Lecavalier ont repris leur domicile au village, depuis que M. Wilfrid Lecavalier est devenu dernièrement gérant à Legal de la compagnie Alberta Lumber, où il fut assistant de feu M. Léon Morency, pendant des années.

Un gentil petit soldat de 19 ans, Gérard Quejebeur, est en congé ordinaire chez son père M. Georges Quejebeur, acquéreur des terres de M. Wilfrid Fortin.

Baptême de la semaine: Marie Yvonne Diane, enfant de M. Albert Vandal et de son épouse Aurore Rémillard. Parrain et marraine: M. Henri Vandal et Mlle Yvonne Rémillard, représentés par M. et Mme Frank Rémillard.

Mercredi, le P. Albert Bouchard, o.m.i., de Lebret, a célébré le service anniversaire du soldat Marcel Meysembourg, de Legal-ouest, tué à la bataille, le 8 août 1944. Il était le fils de M. Jean Meysembourg, époux de Mme Bouchard.

Accompagné de M. et Mme J.-C. Burger, le R.P. Rodolphe Smit, o.m.i., de Lowell, Mass, a fait une courte visite à Legal où il prêcha plus d'une retraite alors qu'il était professeur au Séminaire d'Edmonton.

M. et Mme Roger Durant, récemment mariés à Toronto, sont venus en visite de noces chez leurs parents, M. et Mme Achille Durant, avant de s'installer à Calgary où le vétéran d'Afrique se perfectionnera dans les sciences mécaniques.

# PELERINAGE

à

## NOTRE-DAME DE LOURDES

de

# GIROUXVILLE

## MERCREDI LE 15 AOUT

**PROGRAMME**

7:00 a.m. - 10:30 a.m. — Confessions et communions à l'église

10:30 a.m. — Grand'messe en plein air

1:30 p.m. — Procession du sanctuaire à la grotte

3:00 p.m. — Chemin de Croix prêché en plein air sur le terrain de la grotte

4:00 p.m. — Bénédiction des malades. — Vénération de la relique de Lourdes.

Consécration des différentes paroisses à N.-Dame de Lourdes

**On conseil aux pèlerins d'apporter leur diner**

# — Nouvelles Locales —

## Feu M. Ulric Gravel

Le 1er août, M. Ulric Gravel, de Beaumont, décédait à l'âge de 83 ans. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, deux fils et cinq filles: M. Victor Gravel, d'Edmonton, et M. Arthur Gravel, de Beaumont; Mmes Arthur Labelle, H. Royer, W.-D. Ferguson, toutes trois d'Edmonton, Mme Albert Chalifoux, de Morinville, et Mme L. Hétu, de Beaumont; aussi 31 petits-enfants et 30 arrières petits-enfants. Les funérailles ont eu lieu en l'église de Beaumont, samedi dernier, alors que le service funèbre fut chanté par le R.P. Philibert, o.f.m.

## Remerciements

Madame Léger Roy et sa famille remercient bien cordialement toutes les personnes qui ont rendu des services appréciables, au cours de la longue maladie de M. Roy, ainsi que toutes celles qui ont offert des témoignages de sympathie dans le deuil qui les éprouve.

## Cérémonies religieuses à Saint-Albert

Le 5 août dernier, à la Maison Provinciale de St-Albert des Srs de la Charité de Montréal, en présence d'une nombreuse assistance, eurent lieu deux cérémonies impressionnantes de vêture et d'entrée au Noviciat. Le R.P. J. Bidault, o.m.i., présidait.

A 8:30 am., dans la chapelle du couvent, Srs Bernadette Gagnon et Lilian Fisher, toutes deux de Duck Lake, Sask., revêtirent le saint habit.

Le R.P. Bidault, o.m.i., félicita les nouvelles novices d'avoir répondu à l'appel divin et en termes choisis démontra que l'habit religieux signifie: 1.—Une séparation du monde, de ses vanités, de ses plaisirs; 2.— Qu'il est une marque d'attachement à Jésus-Christ, à sa cause et à ses oeuvres. Cette vie religieuse est une vie de sacrifices, il est vrai, et le monde plaint la jeune fille qui quitte tout pour s'enfermer au couvent. Mais elle, continua-t-il, sait bien qu'en s'attachant au Christ elle trouve le bonheur qu'Il a promis aux âmes qui le suivent. Heureuses les familles qui donnent au bon Dieu un fils, une fille.

A 3:30 p.m. eut lieu la cérémonie d'entrée pour six postulantes. Mlles Eva Gauthier, Saskatoon; Irene Schwartzenberger, Beiseker; Anita Stafford, Vinton, P.Q.; Victoria Leler, Saskatoon, Sask.

Le R.P. J. Bidault, o.m.i, développa en termes touchants le "**Venez et suivez-moi**" de l'évangile adressé aux âmes d'élite, puis, félicita les aspirantes de leur générosité et les invita à vaincre courageusement les difficultés qui pourraient surgir dans l'apprentissage d'une vie nouvelle qui est une belle et grande aventure avec le Christ Jésus.

Pour informations concernant le noviciat des Srs Grises, adressez-vous à la Maîtresse des Novices, St-Albert, Alberta.

## Monument érigé au Mont St-Grégoire

Mont Saint-Grégoire, P. Qué. — On a procédé à l'érection du magnifique monument de granit, haut de 31 pieds, en hommage au Frère André de l'Oratoire, né ici, il y aura cent ans le 9 août prochain.

Ce monument qui sera béni le 12 août a été érigé par Thuot et Denicourt d'Iberville. Il consiste en une énorme croix posée sur un socle à gradins, flanqué de quatre lampadaires.

## LE CLUB ALPIN À JASPER



Le 40ième camp annuel du Club alpin du Canada sera tenu du 15 au 28 juillet au Lac Chrome dans la vallée Eremite du Parc National Jasper. Le camp principal sera établi au pied du pic Outpost que l'on voit à l'extrême gauche de la photographie ci-dessus. Il sera situé à une altitude d'environ 6,100 pieds. Le cours d'eau qui le borde est le ruisseau Eremite. Au centre on voit le glacier Eremite qui se trouve à environ un mille du camp. De celui-ci on peut atteindre une douzaine de pics dont quelques-uns difficiles à escalader. Ce territoire est en grande partie nouveau pour les membres du club. Parmi les excursions à faire il faut compter les glaciers Fraser, Simon et Mastodon qui comptent parmi les plus beaux des Rocheuses et qui offrent des vues magnifiques sur le mont Geikie et sur le versant ouest des Remparts.

## On rapporte deux guérisons au Sanctuaire de Sainte-Anne de Beaupré

Québec. — La célébration de la fête de sainte Anne, qui ralliait sur la côte de Beaupré près de 25,000 personnes, a été marquée par la guérison merveilleuse d'un jeune Québecois que le rhumatisme inflammatoire privait de l'usage de ses jambes depuis trois ans.

Une autre guérison étonnante a été également signalée dit-on chez un garçonnet de trois ans, de Drummondville.

Il n'y a cependant aucune confirmation de la part des autorités religieuses.

M. Armand Simard, 99 rue Dupont, à Québec, a parcouru plus de 400 pieds dans la basilique de Sainte-Anne de Beaupré, pour la première fois depuis trois ans, après avoir récité son chapelet, devant la statue miraculeuse de S. Anne. Agé de 18 ans et demi, le jeune Simard avait perdu l'usage de ses jambes, il y a trois ans, alors qu'il avait été frappé de paralysie à la suite d'une crise de rhumatisme inflammatoire. Depuis trois semaines, la maladie s'aggravait au point que le jeune Simard ne pouvait plus parler.

**Le jeune homme marche**

Le malade attribue sa guérison à Notre-Dame-du-Cap et à sainte Anne, en qui il a toujours eu une grande confiance. Après avoir suivi la neuvaine à sainte Anne, il se rendit au sanctuaire, en compagnie de sa mère et de son père, assista à la messe de 8 heures, dite par S. Em. le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec et communia.

Vers 1 h. 15 de l'après-midi, il se fit conduire près de la statue miraculeuse dans sa chaise roulante. Il demanda à sa mère de l'aider à s'agenouiller et après avoir récité son chapelet, il déclara qu'il se sentait mieux et demanda qu'on le soutint pour qu'il se mit debout.

Il se mit à marcher, un peu gauchement au début, puis avec plus d'assurance et à un rythme de plus en plus accéléré, à mesure que ses jambes prenaient de l'assurance. Il parcourut ainsi deux fois les 200 pieds de transept.

Au cours de l'après-midi, le jeune homme marcha à plusieurs reprises, refusant tout appui, heureux d'avoir retrouvé la liberté de ses mouvements.

**Un bambin marche pour la 1ère fois de sa vie**

C'est un bambin aux cheveux blonds qui arriva à Sainte-Anne de Beaupré, le côté droit et les deux jambes paralysés, qui semble avoir été le second malade à bénéficier de la complaisance de sainte Anne.

Bernard Darcy, de Drummondville, était paralysé depuis sa naissance, à la suite d'une hémorragie cérébrale.

Sa mère, qui l'amenait pour la première fois à Sainte-Anne de Beaupré, le tenait dans ses bras quand elle croisa Mgr Beckman qui s'intéressa au petit dont elle narra l'histoire. Emu, le prélat dit à Mme Darcy, qui semblait fatiguée par le long voyage: "Je vais vous bénir".

A peine avait-il fini de tracer le signe de la croix sur l'enfant que celui-ci poussa un cri et fit mouvoir ses jambes. Sa mère le déposa sur le trottoir et lui fit faire quelques pas.

La foule entoura le bambin; on voulait le toucher, le photographier et se faire photographier avec lui. Certaines personnes demandaient aux prêtres présents dans le parterre si c'était là de véritables miracles. Les Rédemptoristes nous déclarèrent qu'aucune affirmation n'est possible, car chaque cas doit faire l'objet d'une enquête minutieuse et chaque guérison doit être contrôlée par les médecins.

## Pétain eut toujours pour principal souci la protection de la France abandonnée

### Déclaration de l'amiral Leahy, ancien ambassadeur des E.-Unis en France

Paris. — Voici le texte de la lettre de l'amiral D. Leahy au maréchal Pétain qui a été lue en cour mercredi dernier:

Mon cher maréchal Pétain,

Votre lettre datée du 10 juin, qui m'a été remise aujourd'hui par une de nos connaissances, m'a appris dans quelle mauvaise position vous vous trouvez comme conséquence des événements qui entraîné la libération de la France et la destruction des nazis barbares.

Vous comprenez qu'il m'est impossible, comme chef d'état-major, de m'immiscer à quelque degré que ce soit dans la controverse interne qui règne en France et où vous vous trouvez impliqué.

Je n'ai aucune information sur la teneur des accusations ou sur les détails précis auxquels vous aurez à faire face.

Ce que je sais sur votre attitude privée et officielle envers les Alliés et les pouvoirs de l'Axe est strictement limité à la période du 19 janvier 1941 au 19 avril 1942, période durant laquelle j'ai eu l'honneur d'être ambassadeur américain en France.

Au cours de cette période, je tenais en très haute estime votre amitié et votre dévouement pour le bien-être du peuple français. Vous m'avez souvent exprimé l'espoir de voir les envahisseurs nazis détruits.

Durant cette période, parfois à ma demande, vous avez agi contrairement aux désirs de l'Axe et favorisé la cause alliée.

Dans chaque cas où vous avez refusé d'accepter mes recommandations de dénoncer les puissances de l'Axe en refusant leurs demandes, vous avez déclaré qu'une telle action positive de votre part entraînerait une plus grande oppression de votre peuple par les envahisseurs. J'avais alors, comme je l'ai encore aujourd'hui, la conviction que votre principal souci était le bien-être et la protection du peuple abandonné de la France. Il m'était impossible de croire que vous puissiez avoir un autre but.

Cependant, je dois, en toute honnêteté, répéter l'opinion que je vous ai exprimée dans le temps, à savoir qu'un refus catégorique de faire aucune concession aux demandes de l'Axe, aurait, tout en apportant peut-être une augmentation immédiate des souffrances de votre peuple, été avantageux pour la France dans la suite.

Avec l'expression de mon estime personnelle et avec le voeu que votre conduite durant la période d'occupation par l'ennemi pourra être acceptée à sa valeur par le peuple de France, je demeure sincèrement vôtre,

William D. LEAHY.



## Annonces classifiées



## Visite prochaine du gén. de Gaulle aux E.-Unis

Paris. — De source très sûre, on apprend que le général de Gaulle visitera Washington d'ici trois semaines.

Le général avait l'intention de s'y rendre plus tôt, dit-on, mais malheureusement la situation politique actuelle l'en empêche.

## Une auto qui filera à plus de 500 milles à l'heure

Londres. — Le lieutenant Robert Morgan, 26 ans, pilote à l'emploi de la flotte britannique, dit qu'avec ses associés, il a inventé une auto mue au moyen de fusées et capable de filer à 520 milles à l'heure.

## Trop d'eau pour ces poissons!

Trenton, N.-J. — Il a tellement plu dans cette région que les poissons meurent de ce surplus d'eau, dans un lac du New-Jersey. Le surveillant de la chasse et de la pêche, à cet endroit, a expliqué que la croissance des herbes marines dans le lac a été accélérée par la pluie, ce qui a formé une écume verdâtre. Par ailleurs, la température très chaude a transformé cette écume en gaz qui ont suffoqué les poissons du lac.

## Les Arabes ne veulent plus des Juifs

Jérusalem. — Les leaders du parti arabe ont ouvert leur propre conférence sur les affaires de la Palestine à Amman, capitale de la Transjordanie. Cette conférence coïncide avec celle du monde sioniste à Londres.

Des porte-parole arabes ont dit qu'ils demanderaient au gouvernement travailliste anglais de ne plus permettre l'immigration des réfugiés juifs en Palestine ni le droit de changer de territoire aux sionistes et aux groupes colonisateurs.

## Un débouché vers l'ouest

Vancouver. — Une délégation de 16 membres représentant 15 Etats et un territoire des Etats-Unis est passée par Vancouver en route vers le nord, en vue d'étudier la possibilité de construire un débouché vers l'ouest de la route de l'Alaska. La délégation a aussitôt quitté Vancouver pour Juneau.

## Compositeur décédé

Rome. — Pietro Mascagni, célèbre compositeur d'opéra, est mort à l'âge de 82 ans. Son oeuvre la plus connue est "Cavalleria Rusticana".

## L'affaire Reynaud et Mme de Portes

Le récit de M. Chautemps, qui accuse Reynaud d'avoir trompé son conseil des ministres, est corroboré par un nouveau témoin bien connu de la presse américaine et de l'Office of War Information. M. Pierre Lazareff, l'ancien rédacteur-en-chef de "Paris oSir" et le rédacteur-en-chef de "Paris Soir" et le Soir". Dans le livre qu'il vient de faire paraître chez Brentano's, "De Munich à Vichy", il rapporte une conversation qu'il eut avec Mme Hélène de Portes, l'amie de Paul Reynaud:

"Vous savez, Paul Reynaud a eu tort de démissionner comme ça. Il fallait qu'il s'en aille pour laisser le maréchal faire l'armistice. Je sais bien qu'il va revenir, tout est arrangé pour qu'il revienne. Ce n'est qu'un entr'acte; mais enfin n'est-ce pas ça aurait pu s'arranger autrement. . . Il est question que Paul Reynaud aille à Washington comme ambassadeur. Il faut arranger tout ça".

Ainsi, d'après Mme Hélène de Portes, la démission de Paul Reynaud n'était qu'un stratagème pour faire porter la responsabilité de l'armistice sur le vainqueur de Verdun. On escomptait que le vieux maréchal obtiendrait du vainqueur de meilleures conditions, en signant un armistice "entre soldats". Paul Reynaud espérait revenir ensuite au pouvoir, et, en attendant obtenir l'ambassade de Washington.

## "Black-Out Over Europe"

## La moitié de l'Europe est devenue comme un camp silencieux de concentration

### La Russie impose un régime de censure où les Alliés eux-mêmes ne peuvent pénétrer

Le "Sunday Graphic" de Londres, dans un article intitulé "Black-out Over Europe", écrit: "Avec votre crayon tirez une ligne de la côte allemande au nord de Berlin, jusqu'à Trieste, puis de la côte d'Albanie, à travers la Bulgarie jusqu'à la mer Noire. Vous aurez divisé l'Europe en deux. Noircissez alors la partie à votre droite et vous aurez un diagramme, après la libération et le jour de la victoire en Europe. Vous verrez quelque chose de nouveau depuis que les nouvelles ont recommencé à circuler. La partie noircie de l'Europe a disparu de notre vue, submergée comme la légendaire Atlantide. On parlait jadis de la noire Afrique. La partie est de notre commune patrie est devenue l'Europe noire. De cette vaste étendue de pays, peuplée de plus de 100 millions d'habitants, des Européens, aucun mot ne nous arrive qui n'a été autorisé ou cuisiné par une censure de fer. On n'a jamais rien vu de semblable en Europe auparavant. Les Tsars et les sultans, quand ils gouvernaient de vastes étendues de cette partie de l'Europe n'aimaient pas les nouvelles et les visiteurs, mais n'ont jamais prétendu imposer des conditions semblables de secret et de ségrégation.

**Pays enveloppés**

Enveloppés dans cette obscuration sont la Lettonie, la Lithuanie et l'Estonie, la Pologne, la Hongrie, la Roumanie, la Bulgarie, la Yougoslavie, l'Albanie, une grande partie de la Tchécoslovaquie, la moitié de l'Allemagne et de l'Autriche libérées. Quand Hitler fit l'invasion de ces pays, nous en avons été largement informés. Quand cette guerre a commencé, nos journaux ont publié des masses de nouvelles venant de source clandestine. Avec leur libération commença **ce silence de mort**. Et au moment où nos lumières brillent de nouveau ici, ce nouveau genre d'obscuration se fait sentir là-bas. Même Berlin fait partie de cette douzaine de capitales enfermées dans ce camp de concentration. L'occupation conjointe alliée était convenue; puis nous avons appris que les Anglais et les Américains feraient simplement une visite, genre du voyage Cook; un autre rapport a enfin dit qu'ils n'iraient pas du tout. Qu'est-ce que cela signifie? Qu'y a-t-il à cacher? Cette nouvelle et fantastique situation en Europe glisse sur nous sous le manteau des nouvelles très rares. Si le pays s'était rendu compte de ce qui allait arriver, cela aurait pu être évité. mais il a vu et entendu des mots éclatants comme les "quatre libertés" et la "démocratie", qui maintenant disparaissent dans l'obscuration. Mais le châtiment des "criminels nazis" sera une farce hideuse si, quand ils mourront, d'autres commettent les mêmes crimes impunément et sont même glorifiés pour l'avoir fait.

**Camps de nazis et de communistes**

Ce qui se produit actuellement, nous l'avons vu chaque fois et partout où un éclair de vérité a percé les ténèbres — en Grèce, à Trieste. Les camps d'horreur près d'Athènes et ceux de Berlin sont identiques. Les rangées de victimes, couchées les mains liées, tirées derrière l'oreille, étaient des êtres humains, inoffensifs, humbles et sans défense. A Trieste on a tué et les tirailleurs ont été supprimé. Les partisans de Tito appellent sous les armes des hommes sur lesquels ils n'ont aucune autorité concevable. C'est de la déportation à la manière nazie. Les "filles" partisanes circulent armées de revolvers. Elle sont la copie exacte des viragos nazies, et j'ai parlé avec des soldats anglais qui ont été horrifiés par des adolescents abrutis. L'armée bulgare — qui encore hier assassinait les prisonniers anglais et est renommée dans les Balkans pour sa cruauté — marche avec les forces de la libération, en Autriche civilisée! Nous ne savons ces choses que parce qu'elles se passent aux limites de la zone obscurcie.

**Les communistes succèdent aux nazis**

Il serait bien inutile de punir les nazis pour leurs crimes si la loi et la justice ne règnent pas ou si des gouvernements totalitaires ou policiers doivent prendre la place de l'envahisseur allemand. L'organisation mondiale que les Nations Unies veulent créer à San-Francisco, ne doit pas être un bouclier pour le fort et une moquerie pour le faible. L'île ne sait la puissance immense que cachent ces mots "obscuration" ou "lumière" sur l'Europe spécialement quand ils sont accompagnés par des exemples tels que notre perpétuelle croyance en la liberté et la dignité humaine, l'abolition du règlement 18B et la publication libre des nouvelles et l'annonce des élections parlementaires. L'information libre est la plus importante de toutes. Seulement dans l'ombre peut triompher le terrorisme; et seulement dans l'ombre également notre peuple peut être trompé sur ce qui se passe dans le monde.

## Un nouveau 5 cents est autorisé par Ottawa

Ottawa. — La monnaie royale du Canada a été autorisée à frapper une nouvelle pièce de cinq cents qui sera émise à compter du 1er janvier 1946 comme monnaie légale du Canada, concurremment aux autres pièces de même dénomination déjà en existence. Une proclamation est publiée à cet effet dans la "Gazette du Canada".

## Quatre villes du Japon rasées par les explosifs

Guam. — On pouvait voir à 180 milles à la ronde, des colonnes de flammes et de fumée s'élever de quatre villes japonaises et d'une grande raffinerie de pétrole après le bombardement du groupe-record de 820 superforteresses qui ont jeté 6,632 tonnes de bombes et de mines en effectuant le plus grand raid aérien de l'histoire.

## Un quai secret dans le port de New-York

Jersey City. — Le port d'embarquement de New-York vient de révéler "l'un des secrets de guerre les mieux gardés" en annonçant qu'un "quai secret" à Caven, à un demi-mille au sud de la statue de la Liberté, avait été "le principal point d'expédition de munitions" durant la deuxième grande guerre et la plus formidable installation du genre dans le monde.



## Le ministre du revenu national démissionne

La démission de l'hon. D.-L. MacLaren, ministre du revenu national et sa nomination au poste de lieutenant-gouverneur du Nouveau-Brunswick créent une seconde vacance dans le cabinet fédéral. Ce qui nécessitera des remaniements ministériels à brève échéance.

## Que sera la médecine, demain?

# La médecine en coopération

**Jacques Tremblay, M.D.**

L'homme ne consulte pas préventivement parce qu'il n'a même pas les moyens de se faire traiter quand il est malade! Le médecin et le client sont l'un à l'autre, comme le producteur est au consommateur et il est impossible que le rapport soit autre dans le domaine économique. Comment se comporte l'économie moderne? L'homme tend la main au milieu de la richesse et crève de faim devant une table chargée d'aliments. Ainsi en est-il en médecine où nous pouvons voir, d'une part, des médecins praticiens et spécialistes admirablement armés contre la maladie et attendant des patients qui ne viennent pas et, d'autre part, le public, avec tous ses besoins, n'ayant pas l'argent nécessaire pour payer les soins qu'il devrait avoir.

En résumé, la situation hygiénique est la suivante:

1.—25 pour cent de la population canadienne est médicalement indigente.

2.—En raison de ce facteur économique, 10,505 personnes moururent en 1936, sans avoir bénéficié de soins médicaux.

3.—La morbidité et la mortalité les plus élevées se rencontrent dans la classe pauvre.

4.—Il n'y a pas assez de lits pour les tuberculeux.

5.—Les octrois pour l'hygiène sont nettement insuffisants. En 1930-31, les gouvernements municipaux, provinciaux et fédéral ont dépensé $12,026,035.00 pour l'hygiène, soit environ $1.00 par personne. En somme, même situation pour la santé que pour l'alimentation, l'habitation, le vêtement, le chauffage et le reste; le consommateur ne consomme point et le producteur laisse ses marchandises ou ses services sur les tablettes!

Ce qu'il faut, à mon sens, pour améliorer la santé publique sans recourir à l'Etat, c'est d'enseigner aux humains à payer pour ne pas être malades. La coopération peut nous donner cela. Une coopérative médicale est une organisation volontaire, privée, sans profit ni influence politique, composée d'individus qui s'unissent avec l'intention de se procurer des services médicaux. Elle s'appuie sur les quatre principes suivants: Pratique médicale par équipe — médecine préventive, — paiement périodique, — contrôle des consommateurs. La pratique médicale par équipe permet aux médecins de se consulter fréquemment afin de donner au public un service médical qui ne laisse rien à désirer. Par paiement périodique, on entend le déboursé d'une somme annuelle par tous, bien portants comme malades. Enfin, le contrôle démocratique, c'est la décentralisation de l'administration entre les mains des sociétaires.

L'application de ces principes entraîne de multiples avantages pour le public et le médecin: Pour le public, une coopérative médicale veut dire une diminution du coût des frais médicaux puisqu'on les répartit sur tous, bien portants comme malades. Elle veut dire aussi une prévention efficace, à laquelle le sociétaire ne se refuse pas, puisqu'elle n'entraîne pour lui aucune dépense supplémentaire. Cette prévention et des soins mieux distribués entraînent nécessairement une diminution de la morbidité et de la mortalité parmi les sociétaires. Pour le médecin, la pratique par équipe signifie une diminution du coût d'opération, une économie de temps et d'énergie. La prévention rendue plus facile lui épargne du travail contre la maladie et lui accorde plus de loisir pour son perfectionnement. Le paiement périodique, remplaçant l'honoraire pour service rendu, lui enlève la hantise de la note impayée et le souci du recouvrement de ses comptes. Le système coopératif emploierait plus de médecins, puisque le public ne consulte préventivement que dans une proportion de 2 pour cent.

Il s'est fondé depuis un siècle plusieurs coopératives médicales en Europe. La plus célèbre est la Volharding, de La Haye. Etablie en 1882, elle compte 118,000 membres payant $5.20 par année. Elle emploie 22 médecins, 9 spécialistes, 7 dentistes, 2 pharmaciens, 26 infirmières, etc. Elle possède un hôpital général, une polyclinique et deux pharmacies. Il existe d'autres groupements de ce genre dans les pays scandinaves et l'Europe centrale. Les Etats-Unis en possèdent déjà plusieurs, de même que certaines provinces canadiennes.

Le problème médical est en réalité un problème économique qui doit être résolu par les deux intéressés, le médecin et le public. La médecine moderne ne pèche pas scientifiquement, mais économiquement. Nous continuons à agir en individus dans la distribution et l'achat des soins médicaux quand les conditions actuelles demandent une activité collective de part et d'autre. Le vieux système de distribution des soins médicaux ne convient plus à notre siècle. Et c'est une tragédie indigne de la civilisation que nous voulons sauver que de voir des hommes souffrir et mourir de maladies qui se préviennent ou se guérissent. Cette situation est tragique et paradoxale dans un pays comme le nôtre où il y a des médecins bien formés, des hôpitaux modernes et des cliniques bien organisées.

La médecine d'Etat, telle que projetée au Canada, assurerait peut-être à certains médecins des salaires ou honoraires garantis en même temps que des soins médicaux à un plus grand nombre d'individus; mais ces avantages devraient céder la place à des inconvénients très sérieux qui seraient: Pour le médecin: appels inutiles, contrôle de ses honoraires par un tiers-payant, destruction, sinon totale, du moins toujours partielle du secret professionnel, immixtion inévitable des politiciens; pour les patients: absence quasi totale de la confiance en même temps que du secret des relations, contribution obligatoire, soins en série; pour l'Etat: dépenses d'administration considérables, à même. . . le payeur de taxes!

(Revue Moderne).

## LA RADIO

**CBK, Watrous, Saskatchewan — 540 klcs. — Emissions françaises et bilingues pour la semaine du 12 au 18 août 1945.**

**Les indications horaires se rapportent à l'heure avancée des montagnes.**

**Dimanche 12 août**

9h. 30 a.m. "La Vie des Quatre"
5h. 00 p.m. Sérénade pour Cordes.
8h. 30 p.m. Concert du dimanche soir.
10h. 00 p.m. Histoires de Chez-Nous.

**Lundi 13 août**

12h. 15 p.m. Radio-journal.
2h. 45 p.m. Récital.
3h. 15 p.m. La Fiancée du Commando.
3h. 45 p.m. Un Homme et son Péché.
5h. 40 p.m. Bulletin de nouvelles.

**Mardi 14 août**

12h. 15 p.m. Radio-journal.
2h. 45 p.m. Artistes de demain.
3h. 15 p.m. La Chanson Française
3h. 45 p.m. Un Homme et son Péché.
5h. 40 p.m. Bulletin de nouvelles.

**Mercredi 15 août**

12h. 15 p.m. Radio-journal.
3h. 15 p.m. La Fiancée du Commando.
3h. 45 p.m. Un Homme et son Péché.
5h. 40 p.m. Bulletin de nouvelles.
7h. 30 p.m. Concerts d'été sous la direction d'Albert Chamberland.

**Jeudi 16 août**

12h. 15 p.m. Radio-journal.
2h. 45 p.m. Récital.
3h. 15 p.m. La Chanson Française
3h. 45 p.m. Un Homme et son Péché.
5h. 40 p.m. Bulletin de nouvelles.
6h. 30 p.m. Le Quatuor Alouette.
8h. 15 p.m. Concert du Chalet Mont-Royal.

**Vendredi 17 août**

12h. 15 p.m. Radio-journal.
2h. 45 p.m. Récital.
3h. 15 p.m. La Fiancée du Commando.
3h. 45 p.m. Un Homme et son Péché.
5h. 40 p.m. Bulletin de nouvelles.

**Samedi 18 août**

9h. 30 a.m. Les Variétés Françaises.
11h. 15 a.m. Radio-journal.
4h. 30 p.m. Le Quart d'Heure de la Bonne Chanson.
6h. 00 p.m. Emission de Québec, Ici l'on chante.
10 h. 30 p.m. Céleste et Valentin.

Gilbert Lessard

## Revue de l'Université d'Ottawa

**Livraison de juillet-septembre 1945**

SOMMAIRE

**Pensées de Paix**, par **Philippe Cornellier**, o.m.i., recteur. — **Le drame de Violaine**, par **Rosaire Bellemare**, o.m.i. —**Newman in His Writings**, by **Swithun Bowers**, o.m.i. **Le Ministère du Commerce**, par **Rosario Cousineau**, professeur à l'Ecole des Sciences politiques. —**Canada, A Self-Governing Nation**, by **Gerald F. Fitzgerald**. — **L'aurore de l'humanisme en France et le renouveau platonicien**, par **Thomas Greenwood**, professeur à la faculté de philosophie. **Pour l'Education dans un Canada souverain**, par **Eugène Marcotte**, o.m.i., professeur à la faculté de théologie. **Le Problème de la Civilisation, La Nation**, par **Roger Picard**. — **La Connaissance et l'être; Aspects généraux de l'existentialisme**, par **Roméo Trudel**, o.m.i., doyen de la faculté de philosophie. —**La nature du transfini** (suite), par **Thomas Greenwood**, professeur à la faculté de philosophie. — **Chronique**. — **Bibliographie**.

Adresse: Université d'Ottawa, Ottawa, Ontario, Canada.

## Nommé gouverneur de Paris

Londres. — Une dépêche de Paris à l'"Exchange Telegraph" annonce que le général Paul Le Gentilhomme a été nommé gouverneur de la ville de Paris. Il succède au général Pierre Koenig, envoyé en Allemagne.

## Harvard modifie son système d'éducation

Cambridge, Mass. — L'université Harvard, reconnue pour être plutôt traditionnaliste, modifiera sous peu, dit-on, d'une façon assez substantielle, son système d'éducation, en vigueur depuis plus d'un demi-siècle.

Un comité de 12 membres a rendu publiques aujourd'hui les conclusions de deux années d'étude sur le sujet.

Les réformes proposées sont les suivantes: en général on mettra davantage l'accent sur la formation générale et un système d'élections libres.

Le rapport du comité suggère un curriculum central fait d'anglais, de sciences, de mathématiques et de "sciences sociales"; il propose également que tous les étudiants choisissent un minimum de six cours sur les 16 du programme de la formation générale. De ces six cours, l'un devra être en humanités, un autre en sciences sociales et un troisième en sciences naturelles.

## La reconstruction du Havre

Deux mille étudiants parisiens vont aider à reconstruire le Havre. Quarante mille habitants ont tout perdu et doivent retrouver avant l'hiver un toit et la paix d'un foyer. A l'appel d'André Siegfried et du service civique de la jeunesse, les étudiants consacreront leurs vacances au Havre. Groupés en équipes ils aideront au déblaiement et au transport de matériaux. Ils emploieront des briques récupérées et l'argile des falaises. Ils seront rétribués, nourris et logés.

# Le saint Evangile

## Le XIIe dimanche après la Pentecôte

EVANGILE

(S. Luc, chap. X, v. 23 à 37)

**En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples: Heureux les yeux qui voient ce que vous voyez. Car je vous déclare que beaucoup de prophètes et de rois ont désiré voir ce que vous voyez, et ne l'ont point vu; entendre ce que vous entendez, et ne l'ont point entendu. Alors un docteur de la loi se leva et lui dit pour le tenter: Maître, que faut-il que je fasse pour posséder la vie éternelle? Jésus lui répondit: Qu'y a-t-il d'écrit dans la Loi? qu'y lisez-vous? Celui-ci reprit: Vous aimerez le Seigneur votre Dieu de tout votre coeur, de toute votre âme, de toutes vos forces et de tout votre esprit, et votre prochain comme vous-même. Jésus lui dit: Vous avez fort bien répondu: faites cela, et vous vivrez. Mais celui-ci, voulant se justifier, dit à Jésus: Et qui est mon prochain? Jésus, prenant la parole, lui dit: Un homme allant de Jérusalem à Jéricho tomba entre les mains de voleurs, qui le dépouillèrent, le couvrirent de plaies, et s'en allèrent, le laissant à demi mort. Or il arriva qu'un prêtre allait par le même chemin: il vit cet homme et passa outre. Un lévite étant venu près de là le vit aussi, et passa de même. Mais un Samaritain qui voyageait vint à passer près de cet homme, et, l'ayant vu, fut touché de compassion. S'étant approché, il versa de l'huile et du vin sur ses plaies, et les pansa; il le mit ensuite sur son cheval, et le conduisit dans une hôtellerie, où il prit soin de lui. Le lendemain il tira de sa bourse deux deniers et les donna au maître de l'hôtellerie, en lui disant: Ayez soin de cet homme, et tout ce que vous dépenserez de plus, je vous le rendrai à mon retour. Lequel des trois vous semble avoir été le prochain de celui qui tomba entre les mains des voleurs? Le docteur répondit: C'est celui qui a exercé la miséricorde envers lui. Allez donc, lui dit Jésus, et faites de même.**

REFLEXIONS

Etre touché de compassion pour les maux du prochain, l'aider dans ses peines, s'approcher de lui avec douceur et bonté. mettre en usage tous les ménagements d'une prudente charité; intéresser même, s'il en est besoin, les autres à le secourir; ne regretter ni son argent ni ses peines: voilà le tableau de la vraie charité chrétienne que nous trace ici l'Evangile. Celui qui nous en a donné le précepte nous en donne aussi l'exemple. J'étais, ô Jésus, tombé dans les mains du démon et du péché; mon âme était dépouillée de ses mérites, couverte de plaies, abandonnée, affaiblie et comme morte. Plus charitable que le bon Samaritain, vous êtes descendu du trône de votre gloire en vous faisant homme, vous vous êtes approché de moi, vous avez versé sur mes plaies non pas de l'huile et du vin, mais votre très précieux sang, et, par votre mort, vous avez payé à Dieu le prix de ma rançon. Divin libérateur, pour tant d'amour je veux vous aimer désormais de tout mon coeur et de toutes mes forces; je veux exercer envers les autres la miséricorde que vous avez exercée envers moi. Heureux celui qui entend votre parole! plus heureux encore celui qui la met en pratique! Il méritera de vous entendre et de vous voir face à face durant l'éternité.

# Donateurs aux Concours de Français

| | |
|---|---|
| Couvent du St-Rosaire, Rimouski | 1.00 |
| Société St-Jean-Baptiste, section La Salle, Montréal | 5.00 |
| La Défense Nationale, Montréal | 2.00 |
| Elèves de l'école Gauthier, Girouxville, Alberta | 3.25 |
| L'abbé M.-A. Lavallée, Abbotsford | 10.00 |
| L'abbé R. Thomassin, Séminaire, Québec | 1.00 |
| M. Lucien Deschênes, Cabano, P.Q. | 10.00 |
| Antonio Gratton, St-Martin, P.Q. | 2.50 |
| L'abbé M Letarte, Sém. Québec | 1.00 |
| L'abbé Geo. Savard, Gr. Sém. Qué. | 2.00 |
| R.P. P.-A. Trudeau, c.s.v., Montréal | 2.00 |
| M. Ls Normandeau, Winterburn | 2.00 |
| L'abbé St-Georges Bergeron, Séminaire de Québec | 2.00 |
| Société St-Jean-Baptiste, section St-Vincent Ferrier, Montréal | 5.00 |
| Son Exc. Mgr J.-Omer Plante, Qué. | 5.00 |
| M. l'abbé H. Lamontagne, Québec | 1.00 |
| RP. H.-L. Guindon, M.C.S., Qué. | 1.00 |
| Soc St-Jean-Baptiste, section St-Arsène, Montréal | 10.00 |
| R. Sr Saint-Christophe, Académie Mallet, Québec | 2.00 |
| Elèves, école Grandin, Edmonton | 18.00 |
| Elèves de l'école de Donnelly | 26.00 |
| Elèves, école St-Eugène, Lamoureux | 4.25 |
| Commmission scolaire de Kénégami, P. Qué. | 15.00 |
| R.P. J. Patoine, o.m.i., Edmonton | 10.00 |
| M. Jos. Tremblay, Clermont, P.Q. | 5.00 |
| M P.-E. Poirier, avocat, Edmonton | 5.00 |
| Elèves de l'école de Beaumont | 11.80 |
| Elèves de l'école de Tangent | 14.25 |
| El'èves, école Bruneau, Jean-Côté | 1.25 |
| Dr L.-P. Mousseau, Edmonton | 10.00 |
| Elèves de l'école Foisy | 2.00 |
| Elèves de l'école de oBnnyville | 40.00 |
| Elèves, école Cartier, Lafond | 3.00 |
| Elèves, école Bouvier, Egg Lake | 3.25 |
| Elèves, école St-Vincent | 10.00 |
| Religieuses, école St-Vincent | 3.00 |
| R. Sr Sup. Prov., Couv. N.-D., Morinville | 20.00 |
| Elèves, école Dunrobin, Vimy | 14.75 |
| Elèves, école Pontmain, Trochu | 1.75 |
| Elèves, couvent Youville, St-Albert | 2.25 |
| L'abbé J.-H. Garnier, Lamoureux | 7.00 |
| Anonyme, Bonnyville | 10.00 |
| Elèves de l'école La Corey | 9.50 |
| Mlle Marcelle Bugeaud, L aCorey | 1.00 |
| M. Georges Langevin, St-Vincent | 2.00 |
| M. Arthur Laberge, St-Vincent | 1.00 |
| M. L. Langevin, St-Vincent | 2.00 |
| M. Rosaire Frigon, St-Vincent | 1.00 |
| M. J.-D. Noël, Edmonton | 2.00 |
| Elèves, école St-Franoçis, Edmonton-nord | 6.45 |
| M. Nap. Granger, Tangent | 2.00 |
| M. Joseph Auclair, Calgary | 1.00 |
| Soc. St-Jean-Baptiste, section St-Eusèbe, Montréal | 10.00 |
| M. Josaphat Baril, Edmonton | 1.00 |
| Elèves, école Riopel, Morinville | 5.00 |
| M. Adrien Sabourin, Morinville | 5.00 |
| Elèves, école L'Abbé, Morinville | 2.00 |
| M. J.-B. Desfossés, Falher | 2.00 |
| M. Louis P. Labbé, Falher | 1.00 |
| Mme Aurore Deschesnes, Morinville | 1.00 |
| Elèves, école Benoit, Donnelly | 4.75 |
| Elèves, école Lacombe Home, Midnapore | 5.00 |
| Elèves, école Turcotte, Villeneuve | 3.25 |
| Elèves, école Pontiac, Morinville | 1.50 |
| Elèves, école privée de Spirit-River | 2.00 |
| M. Paul Gibeau, agronome, St-Paul | 2.00 |
| M. Geo. Lavoie, Legal | 2.00 |
| Elèves de l'école de Legal | 29.30 |
| Mme J.-B. Brosseau, Brosseau | 2.00 |
| Elèves, école de Coal Valley, (2e cont) | 0.75 |
| T.R.P. Armand Boucher, o.m.i., Edmonton | 5.00 |
| Elèves, école de Plamondon | 9.75 |
| Elèves de l'école Berny | 1.75 |
| Elèves de l'école Diligence | 2.40 |
| Elèves du Juniorat St-Jean | 23.25 |
| Soc. St-Jean-Baptiste de Victoriaville | 50.00 |
| Les paroissiens de St-Albert | 18.00 |
| M. Chs-Eugène Briand, Falher | 2.00 |
| M. J.-A. Laberge, Sudbury, Ont. | 10.00 |
| Mme Ida Latour, Ft Saskatchewan | 1.00 |
| Caisse populaire Ste-Cécile, Montréal | 5.00 |
| Soc. St-Jean-Baptiste, Section Imm.-Conception, Montréal | 15.00 |
| S. Exc. Mgr Ubald Langlois, o.m.i., McLennan | 10.00 |
| M. Siméon Langlois, Edmonton | 1.00 |
| R.P. L.-C. Latour, o.m.i., St-Paul | 5.00 |
| M. Raymond Gendron, Vallepfield | 5.00 |
| M. Arthur Labbé, McLennan | 1.00 |
| M. Honoré Magnan, Beaumont | 1.00 |
| Elèves, école Turcotte, Villeneuve | 2.00 |
| Mme Léon Préfontaine, Legal | 2.00 |
| R. Sr Supérieure, Hôp. Ste-Thérèse, St-Paul | 5.00 |
| M. Julien Jéloux, Thérien | 1.00 |
| M. J.-M. Drouin, St-Paul | 0.50 |
| Elèves de l'école Ste-Lina | 7.00 |
| Elèves de l'école de Lafond | 9.50 |
| Elèves, Mission du Lac-la-Biche | 9.25 |
| R. Sr sup., Hôp. St-Louis, Bonnyville | 2.00 |
| M. Joseph Paulin, Donnelly | 2.00 |
| Mme S. Jasmin, Guy | 1.00 |
| M. Aurélius Servant, Falher | 1.00 |
| M. Ald. Faubert, Falher | 1.00 |
| Son Exc. Mgr H. Routhier, o.m.i., McLennan | 5.00 |
| Elèves de l'école de Fort Kent | 26.25 |
| Religieuses et élèves de l'école de Fort Kent | 9.00 |
| M. et Mme Candide Beaucham, McLennan | 1.00 |
| Mlle Marie-E. Dufresne, G.M., Tangent | 1.00 |
| Elèves, école Alain, St-Paul | 5.00 |
| M. Oscar Guindon, Lafond | 1.00 |
| Elèves, école Chartier, St-Paul | 4.00 |
| M. Roger Noël, St-Paul | 1.00 |
| Mme Adélard Garon, Picardville | 1.00 |
| M. P. Benoit, St-Paul | 1.00 |
| Commission des Eécoles séparées, Edmonton | 10.00 |
| Elèves, couv. St-Joseph, Red Deer | 9.00 |
| Mme R.-B. Gervais, Mallaig | 1.00 |
| M. Arthur Vallée, Ste-Lina | 5.00 |
| M. Jos.-I. Imbeau, Ste-Lina | 1.00 |
| M. Gaudias Blanchette, Vimy | 2.00 |
| Anonyme, St-Vincent | 2.00 |
| Elèves, école Poirier, Cold Lake | 1.50 |
| Mme E. Desmarais, St-Paul | 0.50 |
| Mme Amélia Fortin, St-Paul | 1.00 |
| M. Anatole Dufresne, Bonnyville | 1.00 |

"Je n'ai pas confiance en un jeune homme qui ne joue pas, passât-il des heures entières à la chapelle".

M. Allemand
(Fondateur des Oeuvres de Jeunesse)

## "Sonate au clair de lune"

# Beethoven et la jeune aveugle

Un soir de clair de lune, en hiver, écrit un des biographes de Beethoven, nous traversions une des rues étroites de Bonn. "Holà! s'écria tout à coup le grand compositeur en s'arrêtant devant une petite maison d'apparence sordide, qu'entends-je. C'est ma "Sonate en fa" qu'on joue et qu'elle est bien interprétée!" Au milieu de la finale, il y eut une interruption, et l'on entendit une voix tremblante qui criait: "Je ne puis continuer; c'est si beau que je ne puis le rendre comme il faudrait. Oh! que ne donnerais-je pas pour pouvoir aller l'entendre au concert, à Cologne!" "Ah! ma soeur, dit une seconde voix, pourquoi te créer ainsi des regrets? Nous n'avons pas même de quoi payer notre loyer". "Tu as raison reprit la première interlocutrice, et pourtant, j'aimerais tant pouvoir entendre une fois dans ma vie de la bonne musique. Mais il n'en est pas question".

"Entrons", dit Beethoven. "Entrer, objectai-je, mais pourquoi faire?" "Je lui jouerai quelque chose, répliqua mon compagnon très excité; je trouve ici du sentiment, du génie, de la compréhension. Je lui jouerai et elle comprendra". "Pardonnez-moi, dit-il en ouvrant la porte, et en entrant dans une chambre où se trouvait un jeune homme qui, assis près d'une table, raccommodait des souliers, pendant qu'une jeune fille s'appuyait tristement sur un vieux piano. J'ai entendu de la musique et cela m'a tenté. Je suis musicien; puis j'ai entendu ce que vous avez dit. Vous voudriez, vous aimeriez entendre. . . eh bien, puis-je jouer pour vous?" "Merci, répondit le cordonnier, mais notre piano est très mauvais, et nous n'avons pas de musique". "Pas de musique! s'écria le compositeur, comment cette jeune personne. . . je vous demande pardon, ajouta-t-il en balbutiant, car il venait de s'apercevoir que la jeune fille était aveugle. Alors vous jouez de mémoire? Mais où avez-vous entendu cette sonate, puisque vous n'allez pas au concert?" "Nous avons vécu à Bruhl pendant deux ans, et j'entendais une dame qui l'étudiait près de chez nous. Pendant les soirées d'été, les fenêtres étaient ouvertes, et je me promenais de long en large en l'écoutant".

Beethoven s'assit au piano. Jamais, pendant toutes les années où je le connus, je ne l'entendis jouer aussi bien qu'il ne le fit pour cette jeune fille aveugle et son frère. Même le vieil instrument semblait inspiré. Les deux jeunes gens étaient sous le charme des sons mélodieux et doux qui se répandaient en cadence dans la chambre, lorsque tout à coup la flamme de l'unique chandelle vacilla, puis s'éteignit. On ouvrit tout grands les volets, et le brillant clair de lune vint illuminer la chambre, mais le musicien s'arrêta comme perdu dans ses pensées.

"Homme extraordinaire! s'écria le cordonnier, qui êtes-vous?" "Ecoutez, répliqua le maître, et il joua les premières mesures de la "Sonate en fa". "Mais vous êtes Beethoven! s'écrièrent les jeunes gens ravis. Oh! jouez-nous encore quelque chose, ajoutèrent-ils en le voyant se lever pour partir. encore une seule fois!" "Je vais improviser une sonate au clair de lune", dit-il en regardant le ciel sans nuage. Alors il joua un air triste et infiniment doux, qui glissa sur l'instrument comme la lumière de la lune sur la terre. Puis ce fut un passage d'une musique sauvage et rapide, une sorte d'intermède grotesque semblable aux rondes des elfes sur la prairie. Enfin vin un "finale" doucement agité par un mouvement tremblant, rapide, décrivant une fuite, de l'incertitude, une vague terreur qui nous emporta tous sur ses ailes, et nous laissa pleins d'émotion et d'étonnement.

"Adieu", dit-il en se levant et en se dirigeant vers la porte. "Vous reviendrez, n'est-ce pas?" demandèrent les jeunes gens haletants. "Je reviendrai pour donner quelques leçons à la jeune fille. Adieu!" Puis il me dit: "Rentrons en hâte, afin que je puisse écrire cette sonate pendant que je m'en souviens encore". Nous rentrâmes rapidement, et jusqu'à l'aube Beethoven travailla. Lorsqu'il quitta sa table de travail, il tenait dans sa main la partition entière de sa "Sonate au Clair de Lune".

Le Documentaire.



## Le fondateur de l'Opéra de Montréal décédé

New-York. — Albert-Clerk Jeannotte, professeur de chant et autrefois ténor d'opéra bien connu, est décédé à sa demeure à New-York, à l'âge de 60 ans. Né à Montréal, M. Jeannotte avait fondé l'Opéra de Montréal en 1909. Il vint à New-York en 1918. Il était le beau-frère de M. Wilfrid Pelletier, chef d'orchestre au "Metropolitan Opera House". Il était aussi le frère de Mme Emile Vaillancourt, femme de notre ministre à Cuba.

## Guérilla nazie dans les Alpes

Des officiers du service secret militaire américain ont confirmé la nouvelle que des gardes d'élite nazis, éparpillés, continuent leur guérilla dans les Alpes bavaroises. De temps à autre, ils lancent des pointes contre les forces américaines d'occupation.

## Des centaines de gardes protègent le mar. Pétain

Paris. — Plus de cinq cents policiers armés, gendarmes et détectives montent la garde à l'intérieur et à l'extérieur du palais de justice, où se déroule le procès du vieux maréchal de France Henri-Philippe Pétain, héros de Verdun.

Comme précaution supplémentaire, on a vidé les milles de corridors, les centaines de bureaux et les douzaines de tribunaux du palais, excepté ceux de l'aile où se déroule le procès.

# La Survivance des Jeunes

HISTOIRE DU CANADA

## L'époque des grandes floraisons

D'après le jeu normal des causes naturelles l'année 1840 aurait dû marquer le début de la décadence religieuse et nationale des Canadiens français. Les troubles de 1837 avaient bouleversé les esprits et ils avaient fourni un excellent prétexte aux assimilateurs désireux de donner aux nôtres ce qu'ils croyaient être le coup décisif.

Mais les desseins de la Providence se jouent des projets humains. Ce fut précisément à cette période critique que le Ciel fit aux Canadiens français **"le cadeau du plus grand peut-être de ses chefs politiques' Louis-Hippolyte Lafontaine, et du plus grand de ses évêques depuis Montmorency-Laval:** Mgr Bourget" (Groulx).

Monseigneur Ignace Bourget devint évêque de Montréal en 1840. Il avait gémi de voir le Bas-Canada se déchristianiser peu à peu sous l'effet de causes multiples, dont la principale était le manque de prêtres. Le clergé local ne suffisant pas à la tâche, il fallait puiser à d'autres sources. Les interdits qui pesaient depuis 1760 contre les ordres religieux ayant été levés, Mgr Bourget passa en France dès 1841 et il supplia Mgr de Mazenod, le fondateur des Oblats, d'envoyer des religieux au pays. Quatre pères et deux frères furent dépêchés vers l'ancienne Nouvelle-France, renouant ainsi des liens spirituels brisés depuis 80 ans. L'année suivante, 1842, les Jésuites revinrent aux lieux où tant de souvenirs de famille les attiraient. Puis, en 1847, ce furent les Clercs de Saint-Viateur et les religieux de Sainte-Croix.

Ces renforts firent merveille. Les retraites paroissiales, inaugurées triomphalement par Mgr de Forbin-Janson en 1840, ranimèrent la foi engourdie des masses. Un souffle de ferveur passa sur le pays. Les missions chez les Indiens furent reprises; des apôtres s'occupèrent des milliers de bûcherons dispersés dans les chantiers de l'Outaouais, du Saint-Maurice et du Saguenay; les colons isolés par petits groupes eurent aussi leurs missionnaires.

L'école catholique avait subi une éclipse presque totale depuis la conquête. Les évêques de Québec et de Montréal profitèrent du mouvement de restauration religieuse pour réorganiser complètement ce secteur vital. Monseigneur Bourget déploya en particulier un zèle admirable pour doter le pays d'institutions enseignantes. Quatre congrégations féminines vinrent de France: les Soeurs du Sacré-Coeur, 1842; Bon-Pasteur d'Angers, 1844; Sainte-Croix, 1847; Carmélites, 1875. En même temps l'infatigable apôtre suscitait la fondation de quatre familles religieuses canadiennes: Soeurs de la Providence, 1843; Soeurs Noms de Jésus et de Marie, 1844. Soeurs de la Miséricorde, 1848; Soeurs de Ste-Anne, 1850. Il convient de populariser les noms des femmes qui fondèrent ces communautés: Emmélie Tavernier, Eulalie Durocher, Rosalie Cadron et Esther Blondin. Nous devrions nous sentir coupables de tout ignorer de ces femmes de mérite qui appartiennent de plein droit à la grande histoire. Les quatre communautés qu'elles donnèrent au pays ont rendu des services inappréciables. Elles forment présentement un bataillon de 10,000 femmes-apôtres.

Dans l'histoire de l'Eglise canadienne, il faut accorder une place de choix à la période de résurrection que domine la belle figure de Monseigneur Bourget. Monsieur le chanoine Groulx a fixé, dans un tableau saisissant, les traits essentiels du grand animateur de notre vie catholique enfin retrouvée, après 80 ans de déclin: **"Ame de feu dans un corps de feu, nul ne peut dire qui l'emporte en lui, du contemplatif ou de l'homme d'action. Un esprit sans vaste culture, mais un esprit bouillonnant, aux puissantes impulsions; un frêle et un fort, un doux opiniâtre, aussi humble que magnanime, un modeste, un timide capable de tout oser, jamais plus à son aise que dans les grandes entreprises; tous les contrastes, mais des contrastes qui s'équilibrent, se fondent dans l'harmonie d'une personnalité irradiante, conquérante; tous les dons qui font le type du gouvernant, toutes les vertus qui font le saint".**

## Marguerite Bourgeoys

Marguerite Bourgeoys fut la première maitresse religieuse à ouvrir une école à Ville-Marie.

Marguerite Bourgeoys donna d'abord ses biens aux pauvres. Elle quitta son pays en juillet 1653. En mer, une épidémie emporta huit personnes; elle les assista et les soigna. Elle était déjà serviable et s'oubliait totalement.

Arrivée à Ville-Marie en novembre, elle se fait d'abord l'intendante du gouverneur. Elle assista Jeanne Mance à l'hôpital. Quatre ans plus tard, elle fut heureuse d'ouvrir la première école canadienne. Où donc? dans une étable. Bientôt, son oeuvre se développa. Elle attira à elle d'autres jeunes filles. Mgr de Laval approuva sa fondation; c'était la première communauté fondée au Canada. Voici les paroles qu'elle disait à ses filles: "Allez recueillir les gouttes du Sang précieux de Jésus qui se perdent".

Soeur Marguerite Bourgeoys est morte le 12 janvier 1700, à quatre-vingts ans. Elle laissait à Ville-Marie une oeuvre nécessaire pour la gloire de Dieu et l'établissement de l'Eglise. Elle est une des protectrices de la jeunesse canadienne.

## Lettre reçue

Saint-Edouard

Cher Grand-Père,

Je viens vous écrire. Je ne vous avais pas tout à fait oublié. Maintenant, j'ai le temps de vous écrire. J'ai mal à un pied; l'empoisonnement de sang était à se mettre dedans. Je commence à venir mieux maintenant.

Les récoltes sont assez belles par ici, mais elles ont souffert de sécheresse, car il a fait bien chaud. Mais nous avons eu de bonnes pluies ces jours-ci. Moi j'aide à papa dans les champs, le temps des vacances. Mais j'aime mieux cueillir les fruits sauvages.

## Paysage canadien

De quelque côté qu'un spectateur assis sur la cime du cap portât ses regards, il n'avait qu'à se louer d'avoir choisi ce poste élevé, pour peu qu'il aimât les belles scènes qu'offre la nature sur les bords du Saint-Laurent. S'il baissait la vue, le petit village, d'une éclatante blancheur semblait surgir tout à coup des vertes prairies qui s'étendaient jusqu'aux rives du fleuve.

S'il l'élevait au contraire, un panorama grandiose se déroulait à ses yeux étonnés: c'était le roi des fleuves déjà large de sept lieues en cet endroit, et ne rencontrait d'obstacles, au nord, que les Laurentides dont il baigne les pieds.

**Cadeau**

—Grand'mère, je voudrais te faire un cadeau.

—C'est très gentil, ma chérie; mais tu n'as pas d'argent.

—Et bien, achète-moi un sac de bonbons, et je t'en donnerai la moitié.

## Pacifiés

On était aux environs de 1652. Dix années de luttes et de tâches ardues avaient émoussé les forces et le courage des premiers colons. Dix années pendant lesquelles avait coulé le sang de nos vaillants défenseurs et de nos sains missionnaires. Aux derniers survivants qui voyaient chaque jour accroître le nombre et l'audace de leurs ennemis, la ruine de la colonie paraissait imminente.

Une seule planche de salut. . . le recours à Marie qui n'abandonne jamais ceux qui l'invoquent.

Offensive de prières. "Partout, à Québec, aux Trois-Rivières, à Montréal, on prie, on jeûne, on a recours à la sainte Vierge et à saint Joseph." Aussitôt, comme par miracle, l'effusion de sang cesse, les barbares cèdent et en viennent à conclure la paix.

"Je m'assure, écrit le chroniqueur, qu'on avouera que ce que je vais dire ne s'est point fait par une pure rencontre.

Le jour de la Visitation, un grand capitaine iroquois est pris par nos sauvages; les Montréalistes se livrent aux prières et aux oeuvres et font un voeu solennel de célébrer publiquement la fête de la Présentation;

"le jour de l'Assomption, prise d'un fameux chef de la tribu la plus acharnée.

"le jour de la Nativité, lorsque le compagnon de captivité du P. Poncet chante l'"Ave Maris Stella" au milieu de son supplice et que le Père est épargné pour travailler aux négociations de paix, à Québec on fait une procession générale pour gagner le Coeur du Fils par l'entremise de la Mère." Alors d'eux-mêmes les Iroquois demandent la paix.

"Or, dites-moi, ajoute le narrateur, si le hasard ou la Providence ont travaillé dans ces rencontres; et si la dévotion des habitants de la Nouvelle-France et la confiance qu'ils ont eue envers l'épouse de saint Joseph, n'ont pas été bien récompensées."

Ces quelques années de paix, 1653-1658, permirent la construction du fort Sainte-Marie au coeur des cantons iroquois et favorisèrent l'entreprise de conversion de ces païens.

(Messager Canadien)

**Sagace observation**

Et surtout, conseille quelqu'un à Calino, évitez de vous mettre dans le dernier wagon du train. C'est celui qui a le plus à souffrir en cas d'accident.

—Eh bien! alors, observe Calino, pourquoi met-on un dernier wagon aux trains?

## Le retour aux champs

Enfin, j'ai secoué la poussière des villes;
J'habite les champs parfumés,
Je me sens vivre, ici, dans ces vallons tranquilles,
Sur ces bords que j'ai tant aimés.

Je suis né dans les champs; je suis fils de la brise,
Qui passe en caressant les fleurs;
Je suis fils du torrent qui mugit et se brise
Sur le roc avec des clameurs!

Il me fallait revoir, au milieu de la plaine
Ou sur le penchant du coteau,
Le laboureur qui rêve à la moisson prochaine
En ouvrant le sillon nouveau!

Il me fallait l'odeur du foin qui se dessèche
Sur le champ où passe la faulx,
L'odeur du trèfle mûr que flairent dans la crèche,
En hennissant, les fiers chevaux!

Du nid que berce le rameau;
Il me fallait encore entendre l'harmonie
Il me fallait entendre encor la voix bénie
Du vieux clocher de mon hameau!

## Pour rire



**Parfait isolateur**

Un professeur de physique demande à un candidat.

—Quel est le meilleur isolateur connu?

—La pauvreté!

* * *

**Mot terrible**

Le maitre. — Mais, mon cher enfant, comment se fait-il que tu ne fasses aucun progrès dans la lecture? A ton âge, je lisais couramment.

L'enfant. — C'est que sans doute vous aviez un meilleur maitre que moi.

* * *

**Pas un prétexte**

La maman. — Quel prétexte avait le maitre pour te battre, mon chéri?

Le chéri. — Ce n'était pas un prétexte, maman, c'était une lanière de cuir.

* * *

**Un pour deux**

La concierge à son mari:

—Nos locataires du premier ne doivent pas être bien riches. L'autre jour, je les ai vus jouer à deux sur le même piano.

* * *

**Géographie**

—Peux-tu me dire, papa, pourquoi mon morceau de tarte ressemble à l'Europe?

Le papa, après réflexion. — Ma foi, non!

—Eh bien! c'est parce que l'Europe est la plus petite des cinq parties du monde.

**Le "correcteur"**

Un pauvre diable se présente à une imprimerie, il demande si l'on ne pouvait pas lui donner une place de correcteur.

—Savez-vous bien corriger? lui demande l'imprimeur.

—Certainement. . . j'ai passé dix ans dans une maison de correction.

* * *

**Au catéchisme**

—Pourquoi Dieu a-t-il chassé Adam et Eve du paradis terrestre?

—Parce qu'ils n'ont pas pu payer leur loyer.

## Savez-vous. . .?

Quel vêtement recouvre la tête des religieuses?

**—Une guimpe.**

Qu'est-ce qu'un carat?

**—Un petit poids pour peser les diamants et pierres précieuses.**

Le nom des habitants de la ville de Saint-Hyacinthe?

**—Les Mascoutains.**

Quel président des Etats-Unis combattit l'esclavage?

**—Abraham Lincoln assassiné en 1865, par un esclavagiste.**

Qu'appelle-t-on avalanche?

**—Une masse de neige descendant d'une montagne.**

Qu'est-ce qu'un nautonier?

**—Celui qui conduit un vaisseau.**

Nommez trois grands volcans.

**—Le Vénuse, l'Etna, le Stromboli.**

Quel chef des Métis fut pendu lors de la rébellion de l'Ouest?

**—Louis Riel, le 16 novembre 1885.**

Comment s'appelle quelqu'un qui ressemble beaucoup à un autre?

**—Son sosie.**

Quel arbre produit la cenelle?

**—L'aubépine.**

(Tiré des Jeux de cartes encyclopédiques de l'abbé Etienne Blanchard).

Dans les eaux peu larges, les vaisseaux sont souvent "lancés de côté" et touchent à l'eau à des angles atteignant quelquefois 70 degrés.

* * *

La ville d'Aden, en Arabie est construite dans le cratère d'un volcan.

* * *

On estime qu'une flamme de soudeur est visible à 15 milles de distance.





# LES ANCIENS CANADIENS

(Philippe Aubert de Gaspé) — Illustrateur: J.-M. Massicotte — Commentateur: P. Deléan, Cap-de-la-Madeleine



Tout le monde éclata de rire, et le capitaine partagea de grand coeur l'hilarité générale. —"Comment se fait-il que vous ne m'ayez jamais raconté cette bonne espièglerie, capitaine? s'enquère M. de Beaumont. —"Nous ne voulions pas vous apprendre que vous deviez cette fête à la libéralité de M. Jules d'Haberville!"



Il se faisait tard. Après avoir bu à la santé du vieux marin et de son fils, et leur avoir donné la part d'éloges qu'ils méritaient, les convives se séparèrent. Jules, Arché et José furent contraint de passer quelques jours à Saint-Thomas, car la débâcle continuait et les chemins étaient inondés.





Pendant ces quelques jours, ils visitaient souvent le pauvre Dumais, qui se remettait lentement de l'accident qui avait failli lui coûter la vie. Il leur raconta qu'à l'âge de dix ans, il avait été fait prisonnier par des Iroquois, puis délivré de leurs griffes par son père et ses frères.



Les voyageurs laissèrent leurs amis de Saint-Thomas le trente avril, vers dix heures du matin. Ils avaient six lieues à parcourir avant d'atteindre Saint-Jean-Port-Joli. Tout n'alla pas trop mal jusqu'au Cap St-Ignace, mais, arrivé à la savane qui borde le village le cheval s'embourba jusqu'au ventre.



"Si j'eusse commandé au temps, dit Jules, nous n'aurions pas eu cette pluie de tous les diables! —Ah! Dame! M. Jules, je suis un pauvre ignorant, mais je pense que si vous aviez eu le temps dans la main, vous n'en seriez guère mieux, témoin ce qui est arrivé à David Larouche.



Un beau jour, ce David Larouche se lève de grand matin, va faire son train aux bâtiments, se fait la barbe comme un dimanche, et s'habille de son mieux. —"Où vas-tu mon homme? lui dit sa femme, comme tou t'es mis faraud!" —"Nous voici à la fin de mars, mon grain est battu, je m'en vais porter ma dîme au curé".



Larouche charge donc ses poches sur son traineau, jette un charbon sur sa pipe et s'en va tout joyeux. En route il rencontra un bel étranger qui lui dit: "Que la paix soit avec vous, frère!" —"Dieu merci, répond Larouche, je suis en paix avec tout le monde." —"Vous avez eu une bonne récolte, paraît-il?"



"Assez bonne, mais si j'avais eu du temps à souhait ça aurait été bien autre chose." —"Vous croyez? fit l'étranger?" —"Il n'y a pas de doute," répliqua David. —"Eh bien! dit l'étranger, vous aurez maintenant le temps que vous souhaiterez. et grand bien vous fasse!" David continue son chemin, intrigué.

# Weygand rappelle les derniers jours . . .

(suite de la page 1)

tion avec lui tous les matins à 11 heures.

**"Le 21 mai,** je rencontrai le roi des belges et le général Billotte. Je tentai de convaincre le roi Léopold de se replier vers l'ouest, afin de rester en contact avec les armées alliées.

**"Le 22 mai,** je fis le rapport de mon voyage à Reynaud et Pétain. Une réunion du Grand Conseil de guerre s'ensuivit. Le premier ministre Churchill y assista. Le Conseil approuva mon plan d'action".

Le général Weygand lut les minutes de cette réunion, afin de démontrer que même à ce temps-là, on parlait d'armistice. Les commentaires de Lebrun y sont inscrits.

**Le 25 mai,** le roi des Belges capitula.

**Le 29 mai,** Reynaud lui fit part d'un projet pour se replier vers une redoute en Bretagne, et de là en Afrique du Nord.

"C'était la première fois que le gouvernement m'avertissait de son intention de combattre en Bretagne et depuis l'Afrique du Nord", dit le chef suprême.

**Le 5 juin,** une contre-attaque générale fut déclenchée sur tout le front Somme-Aisne-Maginot. Le général Weygand déclare, cependant, que les troupes françaises "n'avaient pas le matériel suffisant pour la lutte".

**Reynaud savait**

**Le 7 juin,** les choses commencèrent à aller mal, rappelle le général Weygand. "les Allemands avaient fait de profondes pénétrations. Le lendemain, l'avance nazie menaçait sérieusement la Seine inférieure".

Le général a dit qu'il a toujours été en contact avec Reynaud et a fait rapport au premier ministre de chaque événement.

Il ajoute que Reynaud avait commencé à imaginer des "gestes symboliques".

"Mais, Messieurs, vous ne gagnez pas de batailles avec des gestes symboliques", déclara le soldat.

**Churchill et Reynaud approuvent**

**Le 11 juin,** les Allemands franchirent la Seine.

Le Conseil de guerre fut convoqué une autre fois, et M. Churchill y participa.

Weygand ajoute que M. Churchill a exprimé son admiration devant la résistance française, mais "a regretté que l'armée britannique n'ait pu y participer d'une manière plus complète".

Le général Weygand déclara que MM. Reynaud et Churchill ont louangé tous les deux ses opérations.

**Armistice nécessaire**

**"Le 13 juin,** les mauvaises nouvelles suivaient. Je commençai à préparer un plan pour résister au moment où tout le front s'effrondrait".

Le général Weygand déclara que le front fut enfoncé le même après-midi. Il donna à l'armée une plus grande liberté d'action et ordonna que la résistance se poursuive, en groupes isolés s'il le fallait. Il ajouta: "Le moment était arrivé où il était de mon devoir de demander au gouvernement de solliciter un armistice. La résistance coordonnée n'était plus possible.

**Churchill absent et Reynaud muet**

Le Grand Conseil de guerre se réunit une fois de plus le 13 juin et ce fut "une journée très grave." M. Reynaud dit qu'il vit M. Churchill et lui dit qu'il avait décidé de ne pas demander d'armistice, affirme Weygand en ajoutant:

"Je fus stupéfié par deux choses. **Premièrement,** le premier ministre Churchill aurait dû venir à Tours pour la réunion du Conseil suprême et il est parti sans y participer; **en second lieu,** M. Reynaud aurait dû lui dire que le cabinet ne solliciterait pas d'armistice, quand, en effet, aucune décision n'avait été prise".

Le général Weygand ajoute qu'il a conseillé d'expédier la flotte au large avant de demander l'armistice parce que "si nous attendons, il serait trop tard".

**Reynaud veut capituler**

**14 juin,** avant la réunion du cabinet, le général Weygand déclara que Reynaud lui avait ordonné de se rendre et que "j'ai refusé de couvrir de honte le drapeau tricolore".

Après la réunion, il affirme que Reynaud lui a une fois de plus ordonné de se rendre "tel que décidé plus tôt". Le général fut envahi d'indignation et "j'ai dit à Reynaud qu'il n'y avait pas de puissance capable de me forcer à me rendre".

Il parla ensuite des conséquences matérielles de la capitulation:

"D'un seul coup, toute la France aurait été livrée aux Allemands. Elle aurait été entièrement sous le contrôle allemand, et sous un Gauleiter nazi. Elle aurait eu le même sort que la Pologne, ou même que l'Allemagne. De cette façon, la France serait devenue le tremplin pour la victoire allemande finale".

**L'Afrique du Nord**

Selon le général, la France n'aurait pas pu poursuivre la bataille en Afrique du Nord.

"Nous n'avions pas assez de soldats, pas assez de tanks, pas assez d'artillerie. Oui, on aurait pu envoyer des renforts".

Il souligna le fait que l'Afrique du Nord ne possède aucune industrie de guerre. Il ajouta:

"Nous n'aurions pas pu faire beaucoup là-bas. Nous ne pouvions pas attendre pendant des années que les Etats-Unis se mettent sur un pied de guerre. L'Afrique du Nord aurait été perdue pour nous si nous avions seulement tenté de nous défendre là.

Selon lui, l'Allemagne fit une grave erreur en ne s'emparant pas de l'Afrique du Nord.

**Résultats de l'armistice**

"Le gouvernement du maréchal Pétain ne se plia jamais aux demandes de l'ennemi, qui réclamait des bases, des ports et du territoire en Afrique du Nord.

**Le 16 juin,** M. Reynaud démissionna et demanda au maréchal Pétain de former un nouveau gouvernement.

"Reynaud, dans son témoignage, a dit qu'il songea à plusieurs choses pour sauver la situation", dit Weygand, "mais il n'a rien fait. Il démissionna. Vous pouvez vous imaginer tout ce que cela signifie de souffrances pour moi d'être forcé, par les évènments, de demander l'armistice".

"L'armistice sauva la moitié de la métropole et tout l'empire", dit-il, ajoutant pour clore sa déposition: "Laval fut un bien mauvais conseiller pour Pétain".

# Observatoire

(suite de la page 1)

taient à tous les esprits contre lesquelles nulle objection sérieuse ne paraissait pouvoir s'élever. Nous n'avons pas changé d'avis.

M. King lui-même semble avoir pensé au choix d'un Canadien. Autrement, pourquoi aurait-il, dans une circonstance publique, voici peu de temps, évoqué cette possibilité? Un homme comme lui ne peut faire profession, en pareille matière, de jeter des propos en l'air.

La proposition a suscité de violentes protestations, de la part notamment de la "Gazette" et du "Star". Il y a gros à parier que, dans la coulisse, ces protestations écrites furent appuyées de pressantes démarches.

M. King a-t-il reculé devant cet assaut? Est-ce à cause de cela qu'il s'est refusé l'honneur d'ouvrir une voie nouvelle?

Ou croyait-il vraiment plus opportune la nomination d'un homme de l'autre côté?

En tout cas, c'est lui qui porte, avec ses collègues, toute la responsabilité de cet acte. Nous n'avons point à jeter ailleurs de critique ou de reproche.

Mais l'on peut discrètement se poser une question.

Le maréchal Alexander est l'un des plus illustres soldats de la Grande-Bretagne. Il dispose d'une expérience presque sans égale. Il n'a que cinquante-trois ans, il est donc encore, pourrait-on dire, dans la pleine force de l'âge, au temps où, sur le terrain militaire, il pourrait rendre à son pays les plus grands services. Et il n'a jamais mis les pieds au Canada.

Officiellement choisi par M. King, le maréchal n'a dû accepter son poste nouveau qu'avec l'assentiment de ses chefs anglais. Pourquoi la Grande-Bretagne consent-elle à se priver pendant cinq ans, pendant les années où il pourrait lui être le plus utile, où se poseront peut-être des problèmes militaires très graves, des services directs de l'un de ses plus grands soldats? Qu'attend-elle, en compensation, de son séjour au Canada?

Les hommes d'Etat britanniques n'ont point l'habitude de poser de pareils actes sans en escompter les répercussions possibles.

O. H.

# Pie XII ne prendra pas de vacances

Rome. — Sa Sainteté Pie XII a quitté son bureau du Vatican, où l'atmosphère est torride, pour s'installer dans un bungalow au milieu des jardins de la Ville Sainte. Le Pape continue de travailler dans cette oasis où souffle une légère brise, tempérant l'ardeur du plus chaud été depuis cinq ans.

Le Chef de l'Eglise n'est pas malade, dit-on, mais la chaleur l'incommode considérablement. En dépit de celle-ci, cependant, Pie XII a décidé cette année encore de se priver de vacances jusqu'à la fin de la guerre. Son dernier congé remonte à 1939, alors qu'il avait passé l'été au manoir papal, près de Rome.

Les audiences seront suspendues à partir du 15 août.

## Duplessis a nié la rumeur des élections

Québec. — Le premier ministre Duplessis, à une conférence de presse ici, a nié la rumeur qu'une élection provinciale serait tenue cet automne. Il a fait cette déclaration en réponse à une autre déclaration faite la semaine dernière à Ottawa par le chef de l'opposition, M. Godbout.

## Réclamations de $1,203,539

Halifax. — Les réclamations en paiement d'indemnités pour des dommages résultant de l'explosion d'un dépôt de munitions à Bedford, le 18 juillet, forment maintenant un total de $1,203,539. On compte 681 réclamations, dont un bon nombre pour des sommes de moins de $50.

# Le pape craint pour la paix de l'Europe

Cité Vaticane. — Un bulletin de presse émis par Monseigneur Enrico Pucci disait que le Vatican voyait "avec appréhension" la situation politique et militaire de l'Europe.

Le bulletin ajoutait que le pape Pie XII "ne perdait aucune occasion publiquement ou privément" d'appuyer avec emphase sur les vues du Vatican voulant que les pays victorieux n'abusent pas de leur victoire et "qu'ils n'oublient pas les justes aspirations" des pays vaincus.

"Il ne semble pas que l'esprit des vainqueurs, tel que démontré par les discours qui devraient préparer le chemin pour la paix future, est orienté dans la direction recommandée par le Souverain Pontife", disait le bulletin.

## Vers la lutte des classes

# Le parti communiste américain opère une troisième volte-face politique

Washington. — Les communistes des Etats-Unis ont un nouveau chef et se préparent à reprendre leur lutte de classes au pays dès que la guerre contre le Japon sera terminée.

Le prochain développement attendu est la rupture des communistes avec le gouvernement Truman.

A la suite de leur congrès de trois jours tenu à New-York, les communistes américains ont annoncé qu'ils avaient démis leur ancien chef Earl Browder et qu'ils l'avaient remplacé par **William Foster, un vétéran de la lutte** de classes. Les communistes ont aussi annoncé la fin de l'Association politique communiste et la reconnaissance du parti communiste.

Le parti communiste américain fut dissous en mai 1944 et n'est devenu alors qu'une simple association politique. A cette date les communistes avaient énoncé un programme de coopération avec l'entreprise privée et la société capitaliste. Foster avait alors protesté avec force et maintenant, après 14 mois de lutte, il a réussi à renverser la décision de mai 1944 et à renverser aussi le chef communiste d'alors, Earl Browder.

**Communistes favorables à Hitler pendant 2 ans**

Depuis l'an dernier Foster a continuellement dénoncé Browder et sa politique préparée par Jacques Duclos, un chef communiste français revenu récemment de Moscou à Paris.

C'est le troisième changement sensationnel dans la politique communiste aux Etats-Unis en quatre ans.

Du début de la guerre jusqu'à juin 1941 les communistes américains ont poursuivi une campagne acharnée, par des grèves, contre l'aide fournie par les Etats-Unis à l'Angleterre et, plus tard, contre la production pour la défense nationale. Quatre jours avant l'entrée en guerre de la Russie, le 21 juin 1941, des manifestations inspirées par les communistes ont entrepris un piquetage devant la Maison Blanche pour protester "contre la guerre impérialiste".

Dès que l'on apprit l'attaque contre la Russie les communistes ont quitté la Maison Blanche et se sont dispersés le plus rapidement possible.

**Evolution de juin 1941**

Immédiatement après, le parti communiste est devenu cent pour cent contre Hitler et cent pour cent en faveur de la guerre. Les communistes réclamèrent alors un effort de guerre toltal pour écraser la fascisme. Le représentant Vito Marcantonio, porte-parole du communisme au Congrès, s'était toujours opposé aux mesures de défense du gouvernement américain mais dès que la Russie fut attaquée il a changé de conduite aussi rapidement que les piqueteurs devant la Maison Blanche. Dès lors il a réclamé l'entrée en guerre des Etats-Unis puis, avec les communistes, il a réclamé un second front pour faire diminuer la pression des armées allemandes contre la Russie. Les communistes ont appuyé l'engagement des unions ouvrières de ne pas faire de grève pendant la guerre après l'attaque allemande contre la Russie. Ils ont aussi promis d'aider également à la guerre contre le Japon.

La collaboration entre les classes réclamée par Browder l'an dernier vient d'être rejetée par les communistes.

## Le Canada attire les Anglais

Edmonton. — Le vicomte Bennett, ancien premier ministre du Canada, a déclaré à Edmonton, que de nombreux immigrants anglais désirables souhaitent s'établir au Canada.